



Association nationale
des retraités fédéraux
National Association
of Federal Retirees

ÉTÉ 2024
PRIX : 4,95 \$

LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

Sage

Les nouveaux centenaires

Un nombre record de Canadiens soufflent 100 bougies
d'anniversaire et plus ces dernières années.

PAGE 8

Communautés intergénérationnelles : Les avantages sont nombreux.

PAGE 14

Les pourboires débordent! Trop, c'est trop, disent des membres.

PAGE 18

Postes Canada : Retournez les copies non livrées à
Retraités fédéraux, 865 ch. Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Pour des rabais de groupe exclusifs, ne cherchez pas plus loin!

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez profiter de rabais exclusifs sur l'assurance auto et habitation et de couvertures bonifiées.



belairdirect.
assurances auto et habitation

Certaines conditions, exigences d'admissibilité, restrictions et exclusions s'appliquent à toutes les offres. Visitez belairdirect.com pour plus de détails. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Nous offrons les assurances habitation et automobile en Alberta, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve-et-Labrador et à l'Île-du-Prince-Édouard, et l'assurance habitation seulement en Colombie-Britannique. © Compagnie d'assurance Belair inc. Tous droits réservés. 2024

ÉDITEUR

Andrew M^cGillivray
Directeur des communications,
du marketing et du recrutement

RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Campbell

GESTIONNAIRE DES PUBLICATIONS

Karen Ruttan

**COORDONNATEUR À LA RÉDACTION ET
À L'ÉDITION**

Alex Charette

COLLABORATEURS

Amy Baldry, Marg Bruineman, Dave Chan,
Ellis Choe, Charles Enman, Nicole Gibson,
Mick Gzowski, Jackie Hall, Patrick Imbeau,
Jessica Searson, Peter Simpson, Michael Wood

SERVICES DE TRADUCTION

Annie Bourret, Caroline Bernard,
Sandra Pronovost, Lionel Raymond

INFOGRAPHIE

The Blondes – Branding & Design

IMPRESSION

Dolco Printing

**COMITÉ DES PUBLICATIONS ET
DES COMMUNICATIONS**

Rick Brick, Brenda Teed, Roland Wells

Pour écrire à la rédactrice en chef ou
pour communiquer avec l'Association nationale
des retraités fédéraux :

865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9
sage@retraitesfederaux.ca

Le magazine Sage est publié sous licence.
Publication n° 40065047 ISSN 2292-7174

Les exemplaires non distribués doivent être
retournés à l'adresse suivante :

Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Pour les abonnements ou toute information
à des fins publicitaires dans Sage, composez
le 613.745.2559, poste 300.

Prix au numéro : 4,95 \$

L'abonnement annuel pour les membres est
de 5,40 \$ et est inclus dans l'adhésion à
l'Association. L'abonnement annuel pour les
non-membres est de 14,80 \$. Les non-membres
peuvent communiquer avec l'Association
nationale des retraités fédéraux pour s'abonner.

Le contenu du magazine Sage — y compris les
opinions sur les finances, d'ordre médical et sur
la santé — est fourni à titre informatif seulement
et ne remplace en aucun cas les conseils d'un
professionnel.



REPORTAGES

8 Vague de centenaires

Les gens âgés de 100 ans et plus
représentent le deuxième groupe
démographique dont la croissance
est la plus rapide au Canada. Voici
le parcours de six centenaires en
bonne santé. **MICK GZOWSKI**

**14 Traits d'union entre
les générations**

De nombreux groupes créent des
possibilités pour que les jeunes et
les aînés apprennent les uns des
autres. **MARG BRUINEMAN**

**18 Une culture des pourboires
exagérée?**

Depuis la pandémie, la demande
de pourboires par le secteur des
services augmenté en Amérique
du Nord. Des experts font le point.
PETER SIMPSON

**21 Protégez vos actifs
numériques**

Plusieurs d'entre nous passent
une grande partie de leur vie en
ligne. Cette présence devrait figurer
dans nos testaments. Des avocats
expliquent comment.
MARG BRUINEMAN



DANS CHAQUE NUMÉRO

5 Message du président

6 Cher Sage

7 Mise à jour du DG

**24 Partenaires privilégiés,
assurance**

26 Partenaires privilégiés, voyage

28 Infopensions

29 Bilan santé

30 Défense des intérêts en action

32 Le coin des vétérans

35 Profil d'un bénévole

36 Profil d'un membre

37 Nouvelles de l'Association

39 Votre section en bref

43 Avis de décès

**44 Recrutement et services
aux membres**



Programme privilège de Rogers

Nouveau partenaire privilégié pour les membres de Retraités fédéraux



Association nationale des retraités fédéraux National Association of Federal Retirees

En tant que partenaires de l'Association nationale des retraités fédéraux, Red Wireless et Rogers s'engagent à proposer des forfaits mobiles abordables avec appels et textos illimités, ainsi qu'une couverture de données au Canada et aux États-Unis, en plus d'options d'itinérance à l'étranger.

Obtenez un forfait Mobile Appels et textos illimités

À partir de

20 \$/mois[±] Ou

Obtenez un forfait Appels et textos illimités avec données Infini 5G

À partir de

40 \$/mois[±]

après le rabais du programme¹ et le Rabais paiements automatiques² avec un forfait Infini de Rogers.

Vous voulez en savoir plus? Parlez à votre responsable de compte Red Wireless

 www.redwireless.ca/retraites-federaux

 1-888-271-6793

Ce programme est offert par Red Wireless, votre concessionnaire Rogers exclusif. L'offre peut être modifiée sans préavis. Taxes en sus. Programme privilège de Rogers. Une vérification de l'adhésion est nécessaire. Rogers se réserve en tout temps le droit d'exiger une preuve d'adhésion de chaque membre. Des frais de configuration de 60 \$ s'appliquent pour configurer votre appareil et les services connexes. Des frais uniques de 50 \$ pour l'inscription au Programme privilège de Rogers peuvent s'appliquer pour les clients actuels. Les clients actuels qui ont un forfait courant de Rogers pour compte Grand public dont l'abonnement à durée déterminée arrive à échéance dans 6 mois ou moins et qui passent au forfait ci-dessus ne sont pas admissibles au rabais. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres rabais et/ou offres promotionnelles à l'intention du grand public, à moins que Rogers en décide autrement. Le forfait et l'appareil figureront séparément sur votre facture. [±] Les frais de temps d'attente additionnel, de données, d'interurbains, d'itinérance, les frais liés aux options, les frais de service d'urgence 911 provinciaux (s'il y a lieu) et les taxes sont en sus et facturés mensuellement, le cas échéant. Toutefois, il n'y a aucun frais de temps d'attente pour les appels au 911 effectués à partir de votre appareil sans fil de Rogers. Le forfait comprend les appels et les messages du Canada vers les numéros canadiens seulement. Appels effectués sur le réseau de Rogers ou dans la zone de Couverture étendue (inclut les appels acheminés par Renvoi d'appel, Appels vidéo ou tout autre service semblable). **1.** Le rabais allant jusqu'à 25 \$/mois est offert pour les lignes principales et additionnelles. Exclut les lignes additionnelles associées à une clé Internet, à un point d'accès, à une centrale sans-fil, à un forfait Appels et textos ou à la Téléphonie résidentielle sans fil. L'offre ne peut être combinée à aucun autre rabais sur les frais de service mensuels, à moins d'indications précises à cet effet. Un changement de forfait ou d'appareil mettra fin au rabais. **2.** Un rabais de 5 \$/mois est offert aux abonnés à un forfait Rogers admissible qui participent au Programme privilège de Rogers et s'inscrivent aux paiements automatiques (n'est pas applicable rétroactivement). L'inscription aux paiements automatiques doit demeurer active avec un forfait admissible pour conserver le rabais. Le rabais prendra fin si vous passez à un forfait non admissible ou si vous annulez les paiements automatiques. Rogers, le ruban de Möbius ainsi que les marques et logos associés sont des marques de commerce, ou utilisées sous licence, de Rogers Communications inc. ou d'une société de son groupe. © 2024 Rogers Communications.

concessionnaire autorisé  **ROGERS**

Nos dossiers en cours

La collaboration sur les régimes de soins de santé et de soins dentaires, le nouveau plan stratégique et une discussion sur la restructuration de l'Association sont sur notre plan de travail. **PAR ROY GOODALL**

À l'approche de l'été 2024, je suis conscient du fait qu'il y a encore des problèmes avec le Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP). Et je veux m'assurer que vous — nos membres — comprenez qu'il y a deux aspects.

Le premier est le RSSFP, que Retraités fédéraux a accepté. Même si les changements ont été consentis de bonne foi, dans le but d'assurer la viabilité du régime pour les années à venir et d'améliorer les soins de la vue et les prestations de soins paramédicaux — que vous souhaitez —, nous savons que vous avez vécu des frustrations. Vous nous avez parlé de l'adhésion préalable, du passage obligatoire aux médicaments génériques et des prestations de physiothérapie. Nous aborderons vos préoccupations au sujet des problèmes les plus fréquemment signalés lorsque

nous rencontrerons les représentants du Conseil du Trésor lors de l'examen à mi-parcours du RSSFP.

L'autre aspect est l'attribution du contrat à la Canada Vie, à laquelle Retraités fédéraux n'a pris aucune part. Le contrat a été négocié par le gouvernement. L'impossibilité, pour les membres, de communiquer avec un agent au sujet de leurs demandes de règlement, d'obtenir de l'information sur l'état de traitement de leur demande ou de pouvoir discuter des raisons du rejet de portions ou de la totalité d'une demande est un élément auquel nous ne pouvons rien. Toutefois, nous acheminons les problèmes repérés à l'Administration du RSSFP qui, elle, a réussi à apporter quelques changements.

Au chapitre du Régime de services dentaires pour les pensionnés (RSDP), nous avons demandé à la présidente du

Conseil du Trésor de pouvoir discuter des améliorations nécessaires depuis longtemps à notre régime. Le RSDP a été durement gagné par le président de l'Association Claude Edwards en 2001. Cependant, les mécanismes pour la modernisation de ce régime n'ont pas été pris en compte. Nous cherchons à remédier à cette situation en effectuant des recherches, en comparant le régime et en présentant au Conseil du Trésor des changements qui ciblent les retraités et leurs besoins de services dentaires, tout en veillant à ce que le régime corresponde mieux à ce qui est offert aux employés.

L'ébauche de notre prochain plan stratégique a été envoyée à toutes les sections pour examen et discussion lors des réunions de district qui ont eu lieu en mai. Ces discussions seront approfondies lors de l'assemblée annuelle des membres (AAM) de juin 2024. Idéalement, le plan stratégique sera approuvé par les électeurs.

Lors de la réunion du Comité spécial sur la restructuration de l'Association à la fin du mois d'avril, les six présidents de section et les trois membres du conseil d'administration national qui le composent ont élaboré un plan de travail qui permettra au comité de présenter un plan de restructuration à l'AAM de 2025. Il s'agit du plan le plus ambitieux depuis 2010.

Enfin, cinq élections auront lieu à l'AAM de cette année. Une personne gagnera par acclamation et les délégués devront choisir entre 15 candidats pour les quatre postes restants. Deux candidats se présentent à deux postes. Bref, nous entrevoyons deux journées productives. ■

Roy Goodall est le président de Retraités fédéraux.



Cher Sage

Les lettres ont été révisées pour respecter la grammaire et l'espace alloué.

Cher Sage,

J'ai bien aimé votre article sur la prévention des chutes. Il recommandait l'exercice en plein air, mais pas les bâtons de randonnée, les bâtons nordiques ou les bâtons pour éviter les chutes. Je les utilise depuis 30 ans pour de la randonnée, particulièrement pour descendre les pentes et m'exercer le haut du corps. Continuons à bouger!

Jennifer Verrall, Victoria, C.-B.

Cher Sage,

J'ai été très heureuse de voir Sage parler du soutien aux aidants à domicile. J'ai 89 ans. Notre fils, Anton Berger, a donné un merveilleux soutien à son père dans ses derniers jours, et le fait maintenant pour moi. Il fait toutes les courses et les repas, déneige l'entrée. Il peut suivre des instructions pour réparer la chaudière et comprend tous les aspects pratiques de la maison. Il m'a aussi conduite au principal hôpital du Yukon, à Whitehorse, qui se trouve à 540 kilomètres au sud de Dawson City. Le fait qu'il n'obtienne aucune reconnaissance pour avoir épargné autant d'argent au gouvernement me fait de la peine.

Palma Berger, Dawson City, Yn

Cher Sage,

Un bon nombre d'entre nous ont fait du vélo tout au long de notre vie, mais en raison de limitations physiques liées au vieillissement, nous avons cessé de le faire.

Un vélo électrique nous permettrait de continuer à rouler. Je n'ai pas vu d'articles traitant de ce sujet. Un article de Sage parlant des vélos électriques permettrait aux aînés d'en apprendre davantage sur leurs avantages pour la santé physique et mentale, en plus de contribuer à faire notre part dans la lutte contre les changements climatiques.

Stephen Harbicht, Calgary, Alb.

Cher Stephen, par pure coïncidence, nous avons eu la même pensée. Vous trouverez cet article dans notre nouveau cybermagazine, Sage60.

Cher Sage,

C.f. Suzanne Mainville-Lemay, qui mentionnait que les joueurs de tennis deviennent rarement amis, dans l'article sur le pickleball. Rien ne saurait être plus faux. Je suis une joueuse de tennis âgée et la plupart de mes meilleurs amis jouent au tennis. Nous mangeons au restaurant, allons au théâtre, jouons aux cartes pendant l'hiver et avons un club d'été très actif offrant des activités sociales toute la saison. Nous voyageons même ensemble. J'arrive d'un voyage en Égypte, avec un ami adepte de tennis.

Barbara Nolen, Ottawa, Ont.

Cher Sage,

L'article de la page 28 du numéro du printemps, « Ne laissez pas le prix de l'essence vous pomper », contient de la désinformation. Les lève-tôt et les oiseaux de nuit n'en auront pas plus pour leur argent.

À la fin des années 90, on a converti toutes les pompes à essence au Canada en indicateurs numériques électroniques qui mesuraient continuellement la température de l'essence ou du carburant diesel. Les indicateurs ajustent automatiquement le volume affiché à un

volume équivalent à 15 °C. Cela produit une quantité constante d'énergie, quelle que soit la température de stockage du carburant ou la température ambiante. Cette information peut être vérifiée sur le site Web de Mesures Canada.

Dale Bieber,

Cher Dale, merci de nous avoir alertés à ce sujet. Nous prenons la désinformation au sérieux et nous nous excusons d'avoir publié cette erreur.

Cher Sage,

C.f. « La Loi sur les soins de longue durée sécuritaires s'en vient », printemps 2024. Les normes nationales de soins pour les aînés ne sont pas plus susceptibles de se matérialiser que l'accès à un médecin de famille ou la réduction des temps d'attente pour les remplacements de hanche. Si elles n'ont pas été mises sur pied pendant la pandémie, elles ne le seront certainement pas maintenant.

De plus, en Colombie-Britannique (C.-B.), les hommes âgés de 60 à 80 ans sont décédés de la COVID-19 à un taux plus de deux fois supérieur à celui des femmes du même âge. Les autorités n'ont pas divulgué les données sur la COVID-19 selon le sexe, et les médias ne les ont pas demandées. Quand Sage écrit sur les aînés, il devrait faire la distinction entre les sexes lorsque les différences dans les résultats médicaux deviennent évidentes.

Enfin, l'argent. Les provinces canadiennes ont des règles pour subventionner les coûts des foyers. En C.-B., les frais de soins sont prélevés sur le revenu imposable d'un résident après un minimum. Au Canada, un aîné pourrait dissimuler son avoir net. Les aînés aisés devraient liquider un peu de capital pour payer leurs soins.

Robert G. McCandless, Delta, C.-B.



Continuez à nous envoyer des lettres et des courriels.

Adresse postale : Association nationale des retraités fédéraux, 865, chemin Shefford, Ottawa (Ontario) K1J 1H9

Adresse électronique : sage@retraitesfederaux.ca

Des effectifs nombreux, grâce à vous

Les nouveaux membres que vous référez sont un outil de recrutement précieux.

PAR ANTHONY PIZZINO

Nous avons une association robuste, et l'une des raisons de cette belle croissance est la force de ses effectifs. En augmentant notre bassin de membres, notre influence s'accroît. Nous savons que, très souvent, de nombreux membres adhèrent à l'Association grâce au bouche-à-oreille. Nous dépendons donc de tous les membres de l'Association — membres, employés et partenaires — pour faire connaître les avantages d'une adhésion et amplifier notre front uni lorsque quiconque tente de changer vos prestations fédérales.

Notre récent sondage sur l'engagement des membres a révélé que 40 % adhèrent à cause des références et 29 % en raison du bouche-à-oreille. En tout, 43 % des nouveaux membres ont été attirés par l'assurance voyage MEDOC, alors que 33 % ont adhéré en solidarité avec les retraités fédéraux et les vétérans. Au moment du renouvellement, la motivation change : 44 % veulent protéger les pensions et les prestations et 39 % veulent obtenir MEDOC.

Tout cela montre que nos programmes sont solides et que les membres, et leurs références, sont essentiels à notre durabilité et à notre

pouvoir de jouer un rôle important dans l'univers de la protection des droits des retraités et des aînés. Si vous avez recruté un nouveau membre, je vous en remercie.

Dans la présente édition, nous rendons hommage aux gagnantes des prix de notre Méga campagne de recrutement (MCR). Joanne Morrissey, qui est notre recruteuse hors pair depuis des années, fait valoir que si chaque membre recrutait un seul nouveau membre, la taille de notre association doublerait. Elle a raison. Notre sondage auprès des membres a également montré que 60 % d'entre eux connaissent la MCR et que 57 % sont au courant des prix et des incitatifs qu'elle offre, mais que 46 % disent ne pas avoir recruté pour gagner des prix. Valdine Christiansen, gagnante du grand prix de 10 000 \$, et Rhona Thacker, gagnante de notre prêtirage de 500 \$, ont toutes deux affirmé avoir recruté strictement en raison de la valeur de l'adhésion. Cela en dit long.

Ce numéro de Sage présente aussi des articles sur les centenaires et les communautés intergénérationnelles. Les centenaires sont au deuxième rang des groupes connaissant la croissance démographique la plus rapide au pays. L'article en examine les causes et vous présente six membres âgés de 100 ans

ou plus. Dynamiques, ces centenaires vivent pleinement leur vie et font sauter les barrières entre les générations, ce qui nous permet de vivre des moments et des célébrations ensemble. Ces traits d'union entre les générations se produisent également aux endroits qui accordent la priorité à la création de la communion intergénérationnelle. À titre d'exemple, un établissement de soins de Calgary a invité des curleurs néo-zélandais à rester dans des chambres inoccupées, car les « kiwis » n'avaient nulle part où séjourner pendant les six mois qu'ils ont passés au Canada à se préparer pour les championnats du monde. Pour les jeunes curleurs, l'expérience fut tout aussi enrichissante, sinon plus, que pour les aînés.

Voilà qui prouve que nous pouvons tous apprendre les uns des autres, peu importe les différences d'âge. À mon avis, le tout contribue à émousser les aspects blessants de l'âgeisme.

Enfin, en prévision de l'assemblée annuelle des membres, le conseil d'administration a élaboré une solide feuille de route pour l'Association, sous forme de plan stratégique. Nous avons bien hâte de vous faire part de sa version finale plus tard en juin. ■

Anthony Pizzino est le DG de Retraités fédéraux.



L'essor des centenaires

Le Canada compte près de 13 500 centenaires, soit une augmentation de 43 % par rapport à 2018. Le nouveau centenaire est agile, mobile et indépendant.

PAR MICK GZOWSKI



Esther Louch a eu 100 ans en avril et vient tout juste d'emménager dans une résidence pour retraités. Elle a passé sa carrière dans une commission scolaire, alors que son défunt mari travaillait pour la fonction publique fédérale. Elle a fait du bénévolat pour Retraités fédéraux, voyage encore et aime lire. Photo : Dave Chan



Esther Louch a fêté son 100^e anniversaire le 20 avril, entourée de sa famille, à l'Orée du Bois, un agréable restaurant de Gatineau, au Québec. Elle joue régulièrement au bridge dans la maison de retraite où elle a emménagé quelques mois plus tôt et s'efforce de faire une promenade tous les jours.

La centenaire Louch fait partie d'une nouvelle tendance. La population canadienne vieillit rapidement et nous sommes de plus en plus nombreux à vivre jusqu'à 100 ans. Aujourd'hui, un Canadien sur cinq a plus de 65 ans. Dans les années à venir, nous serons de plus en plus nombreux à vivre 100 printemps, à mesure que l'importante cohorte des bébé-boumeurs vieillira.

En 2022, les données de Statistique Canada montraient que le pays comptait près de 13 500 centenaires, soit une augmentation remarquable de 43 % par rapport à 2018. Au cours des 25 prochaines années, Statistique Canada prédit que le nombre de Canadiens de 85 ans et plus pourrait tripler et représenter près de 2,5 millions de personnes. Plus de la moitié de ces personnes seront des femmes, qui ont tendance à vivre plus longtemps.

La pandémie s'est traduite par une légère baisse de l'espérance de vie qui a fait passer la moyenne de 82,3 à 81,3 ans, mais la crise sanitaire semble être désormais résorbée. Le Canada a perdu près de 59 000 personnes à cause de la COVID-19, ce qui a faussé les données nationales sur l'espérance de vie.

Mais, dans l'ensemble, depuis l'aube du xx^e siècle, nous vivons de plus en plus longtemps, principalement en raison de la baisse de la mortalité infantile attribuable à la croissance économique, à l'amélioration de la nutrition, aux nouvelles mesures sanitaires et aux progrès des connaissances en matière de soins aux nourrissons. En 1900, les gens vivaient en moyenne jusqu'à 45 ans, en 1960 jusqu'à 71 ans, en 1980 jusqu'à 75 ans et en 2000 jusqu'à 79 ans.



Burdett Sisler, 108 ans, attribue en partie sa longévité au fait qu'il n'a jamais fumé. Son médecin déclare qu'il a les poumons d'un adolescent de 16 ans. Photo : Bob Tymczyszyn/Torstar

Quel est donc le secret pour faire partie de ce groupe des chanceux qui deviennent centenaires? De nombreux scientifiques tentent de le découvrir, mais personne n'a de réponse définitive.

« Boston dispose d'une étude longitudinale à grande échelle sur les centenaires », explique Andrew Costa, directeur scientifique associé de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ELCV), titulaire de la Chaire de recherche Schlegel en épidémiologie clinique et vieillissement et professeur agrégé au Département de médecine de l'Université McMaster. « On pense à l'existence de biomes intestinaux. Mais il est très difficile de savoir s'ils ne découlent pas tout simplement de l'accumulation d'un bon mode de vie depuis le début. »

M. Costa explique que la raison pour laquelle les gens vivent jusqu'à 80 ans est d'ordre génétique dans une

proportion de 30 à 40 %. « Pour la très grande majorité, il s'agit du mode de vie. Avez-vous fumé? Avez-vous adopté des comportements à risque? Quel était votre régime alimentaire? », lance-t-il.

Burdett T. Sisler, 108 ans, partage cet avis et attribue en partie sa longévité au fait qu'il n'a jamais fumé. Son médecin lui dit qu'il a les poumons d'un adolescent de 16 ans.

« Gardez l'esprit ouvert », conseille ce membre des services secrets de la Seconde Guerre mondiale et retraité de l'Agence des douanes et du revenu du Canada. « Il ne sert à rien d'être désagréable avec qui que ce soit »

Un vieillissement réussi

Le dénominateur commun de tous les centenaires est ce qu'on appelle un « vieillissement réussi ». En voici la définition : aucune limitation dans les

activités de la vie quotidienne, malgré des affections chroniques; absence de maladie mentale grave, de troubles de la mémoire et de douleur chronique invalidante; soutien social adéquat et bonheur autodéclaré; et perception subjective de sa santé physique et mentale et de son vieillissement comme étant bons.

« Ce sont généralement des gens heureux », explique M. Costa. « Et on s'attend à ce que ce soit le cas. Mais il ne semble pas y avoir d'explication magique sur la façon dont ceux-ci sont parvenus à dépasser le cap des 100 ans », ajoute M. Costa. « Lorsque nous prélevons leur sang, lorsque nous examinons leurs valeurs, nous constatons qu'ils sont partout. »

Jeanne Calment, supercentenaire française et plus vieille personne au monde dont l'existence a été vérifiée, a vécu 122 ans et 164 jours. Elle fumait quotidiennement. Et elle a échappé aux maladies pulmonaires et au cancer. La science actuelle estime que M^{me} Calment a atteint la durée de vie maximale d'un être humain, du moins jusqu'à ce qu'une autre personne pulvérise ce record.

« J'aime le sport », mentionne Agnes Ward, qui a servi outre-mer dans l'Aviation royale canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale avant de passer 30 ans au ministère de la Défense nationale et de prendre sa retraite au début des années 80 à Trenton, en Ontario. Ce n'est que l'année dernière qu'elle a emménagé dans une maison de retraite, à l'âge de 101 ans, en précisant qu'il ne s'agit pas d'un foyer de soins. Elle a été furieuse lorsqu'on lui a retiré son permis à 97 ans, malgré son dossier de conduite impeccable.

« J'adore mes Blue Jays », lance-t-elle avec enthousiasme. « Quand le baseball commence, ne me cherchez pas durant la journée. Et j'aime le hockey. Je continue à regarder les Leafs. Mais le baseball est mon sport préféré. J'adore les Blue Jays. J'ai toujours hâte que la saison commence. »

La dernière étude de l'ELCV, qui a été réalisée en 2022, a porté sur

Conseils pour vivre jusqu'à 100 ans

Selon les études, un vieillissement réussi comprend : ne pas être obèse, faire de l'exercice, ne pas avoir de problèmes de sommeil, ne pas souffrir de maladies cardiaques ou d'arthrite, n'avoir jamais fumé ou ne pas fumer actuellement, et ne pas être isolé sur le plan social.

Gemma Fiset, 104 ans, vit dans une maison de retraite à Québec, après une vie bien remplie de voyages et 22 ans au service du gouvernement fédéral.

À 22 ans, elle a passé six mois dans un sanatorium pour se remettre de la tuberculose et, bien qu'elle soit aujourd'hui en assez bonne santé pour son âge, elle utilise un déambulateur parce que ses jambes « ne sont plus aussi solides qu'avant ».

« J'ai vécu ma vie au jour le jour, rien de magique », déclare M^{me} Fiset, qui admet ne pas s'être privée d'un verre de vin ou d'un apéritif à l'occasion. « Il n'y a pas de secret. Acceptez la vie telle qu'elle est. »

Selon la recherche, le travail par quarts raccourcit la vie. Aucun des six centenaires avec lesquels Sage s'est entretenu n'a eu un emploi avec des quarts de travail. Toutefois, chacun est un lecteur actif.

Esther Louch, d'Ottawa, a eu 100 ans en avril et n'a emménagé dans une maison de retraite qu'en octobre 2023. Elle aime le personnel et la propreté de sa nouvelle résidence, mais comme elle a grandi avec un régime méditerranéen et est fine bouche, elle déteste la nourriture qu'on y sert.

Elle a passé sa carrière au sein d'une commission scolaire et son mari était fonctionnaire.

À la mort de ce dernier, M^{me} Louch a dû démêler l'écheveau des règles complexes sur la pension pour les survivants, avec le concours de l'Association nationale des retraités fédéraux (ANRF). Par la suite, elle a

présidé pendant 17 ans un comité de l'ANRF chargé d'aider les survivants à s'y retrouver dans le système des pensions. Elle s'est arrêtée lorsque les entreprises de pompes funèbres ont commencé à offrir des conseils semblables, rendant la tâche de son équipe superflue.

M^{me} Louch lit beaucoup. Lorsqu'elle passait chaque hiver en vacances en Espagne avec son mari, elle lisait les grands écrivains espagnols en version anglaise.

« J'essaie de lire tous les succès de librairie, au fur et à mesure qu'ils sortent », affirme M^{me} Louch. « Je n'aime pas les genres d'aujourd'hui. Je veux dire qu'il n'y a pas de phrases complètes, juste des tentatives. »

Eileen Spicer a 101 ans et vit dans une petite maison de retraite à Bridgetown, en Nouvelle-Écosse. En plus d'une carrière de 30 ans dans la fonction publique, elle a survécu à deux maris et à une relation de 50 ans avec un homme décédé en 2023.

Elle a également été épouse de guerre. À son avis, le rationnement alimentaire en Angleterre durant la Seconde Guerre mondiale lui a appris à faire durer ses rations, et que c'est cette conscience de la nourriture qui lui a valu de ne jamais être en surpoids de toute sa vie.

Ces jours-ci, elle aime rendre visite à son « adorable » fille, jouer une ou deux parties de cartes de Skip-Bo avec une autre femme dans sa maison de retraite et lire.

« Durant notre enfance, nous avons tous lu, parce que ma mère et mon père lisaient », explique M^{me} Spicer. « Nous allions à la bibliothèque avec eux chaque semaine, le mardi, pour emprunter des livres. J'ai donc été formée très tôt à aller à la bibliothèque, à choisir mes propres livres et à lire beaucoup. Et cela a peut-être beaucoup à voir avec le plaisir que je retire de la lecture. »



Agnes Ward, qui a servi dans l'Aviation royale du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale avant de passer 30 ans au ministère de la Défense nationale, s'est installée dans une résidence pour retraités à 101 ans. Cette mordue de longue date des Blue Jays a assisté à son premier match en mai de cette année. Photo : Jackie Hall Photography

30 097 hommes et femmes canadiens âgés de 45 à 85 ans. Parmi eux, plus de 7 600 répondants ont été définis comme « vieillissant avec succès ».

Âgé de 101 ans, John W. (Bill) Thorsteinson est vétéran de la Seconde Guerre mondiale. Il partage un appartement avec un ami à White Rock, en Colombie-Britannique. Il a pris sa retraite de Douanes Canada en 1978.

Ayant été en bonne santé toute sa vie, il conduit encore aujourd'hui, mais seulement pour faire des courses à des heures de faible affluence le matin. Son véhicule utilitaire sport de trois ans n'affiche que 1 500 kilomètres au compteur.

« Chaque jour semble être agréable », dit M. Thorsteinson qui, comme

beaucoup de centenaires, marche désormais avec une canne pour garder l'équilibre. « Ma famille m'entoure et je lis beaucoup, car je suis quelque peu limité pour la marche. »

Selon les études de l'ELCV, la prévalence d'un vieillissement réussi est plus faible chez les immigrants que chez les personnes nées au Canada.

L'hypothèse est que les personnes qui ont vécu au Canada ont pour la plupart bénéficié d'une eau propre, de bonnes conditions sanitaires et d'un environnement décent.

Les immigrants « arrivent avec des antécédents différents, des environnements différents et des modes de vie différents ». Et cela pourrait changer la façon dont ils vieillissent

dans notre société », explique M. Costa. « Nous pourrions voir une exagération des différences par rapport aux maladies que les gens contractent lorsqu'ils vieillissent, en fonction de certains facteurs précoces de leur vie à l'endroit où ils vivent. Nous ne le savons pas. »

Nous pensons cependant savoir pourquoi les femmes vivent plus longtemps, en plus de leurs deux chromosomes X et de leur taux de testostérone plus faible. La testostérone donne plus de force aux hommes dans leur jeunesse, mais elle cause souvent des problèmes cardiaques à un âge plus avancé.

« On constate un phénomène d'allongement colossal de la durée de vie des femmes », explique M. Costa, qui souligne que la longévité des hommes est en train de rattraper son retard.

« Nous savons que les hommes effectuaient traditionnellement des travaux plus dangereux et qu'ils présentaient des facteurs de mode de vie beaucoup plus délétères, comme le tabagisme. »

L'étude a révélé que les répondants avaient plus de chances de bien vieillir s'ils étaient mariés en permanence ou nouvellement mariés que s'ils n'avaient jamais été mariés et, fait également important, s'ils avaient des interactions sociales positives comme le bénévolat, les activités caritatives et les loisirs, que s'ils ne participaient pas à de telles activités.

Mais il y a toujours des exceptions. Agnes Ward ne s'est jamais mariée et, bien qu'elle dise avoir eu la chance d'échapper à quelques fiançailles ratées et d'avoir eu un compagnon de voyage pendant 17 ans, elle a certainement bien vieilli.

« Quand Dieu voudra me prendre, je partirai », dit-elle. « Mais, entre-temps, il m'a donné une vie merveilleuse. Et je prends chaque jour comme il vient. Et j'apprécie chaque jour. » ■

Mick Gzowski est écrivain et vidéaste établi à Aylmer, au Québec.

IRIS

voyez ce que
vous aimez, aimez
ce que vous voyez

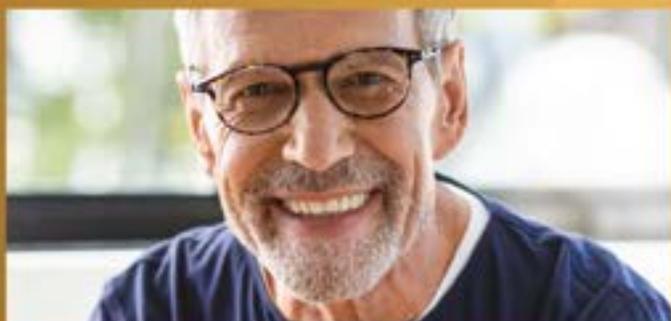
Chez IRIS, nos professionnels de la vue savent que vos yeux sont uniques et que votre vision nécessite une attention particulière. Vos lentilles seront spécialement adaptées à votre prescription et à votre style de vie, et vous pourrez sélectionner votre monture parmi des centaines d'options de marques et de créateurs internationaux. Nous proposons également une large gamme de lunettes de soleil qui vous donneront fière allure tout en protégeant vos yeux.



Les membres de l'Association nationale des retraités fédéraux ont droit à des avantages chez IRIS, dont 150 \$ pour des lunettes de vue et des lunettes de soleil avec ordonnance.



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**



Balayer le code
QR pour plus
d'informations

Inscrivez-vous en ligne sur iris.ca/avantages avec le **code d'accès FEDRETIREES** ou visitez n'importe quelle boutique IRIS avec votre carte de membre de Retraités fédéraux.

Pour plus d'informations sur IRIS, nos établissements ou vos avantages IRIS, visitez iris.ca ou contactez-nous à l'adresse avantages@iris.ca

Des générations en communion

Un mouvement de création de communion intergénérationnelle est en cours. Même s'il n'est qu'à ses balbutiements au Canada, les résultats sont encourageants jusqu'à présent.

PAR MARG BRUINEMAN



Visant un avenir en médecine, Chandler Blokland a sauté sur la chance de vivre parmi des aînés tout en fréquentant l'université.

Avec un autre étudiant, il a déménagé à l'automne 2018 à la résidence-services pour aînés Gateway Lodge, à Prince George, en Colombie-Britannique (C.-B.), dans le cadre d'InterAGE, un projet d'activités intergénérationnelles pour la croissance et l'engagement de l'Université du Nord de la C.-B. (UNCB), en collaboration avec la régie de santé Northern. L'aspect clé du programme consistait à faire participer les étudiants à la vie quotidienne des aînés avec qui ils vivaient, pour améliorer le bien-être des résidents, des étudiants et de la communauté, grâce à l'interaction sociale. L'université a également donné un cours à Gateway Lodge, tout en permettant aux résidents et au personnel d'y participer en compagnie des étudiants.

« Il s'agissait d'un projet de recherche intégré à un cours d'étude indépendant », qui impliquait également des réunions hebdomadaires et la tenue d'un journal, combinées à l'expérience résidentielle, explique M. Blokland.

« Ce fut fantastique, une expérience magnifique... C'était comme avoir plusieurs groupes de grands-parents. »

« Quand nous étions là-bas, nous avons remarqué une ségrégation assez élevée. Nous avons donc voulu rassembler les gens, participer à des activités. »

Le résident John Regier a profité du programme tout entier, en assistant au cours tous les vendredis et en nouant des relations avec les étudiants. Près de cinq ans plus tard, il est toujours en

Ci-contre : Chandler Blokland et John Regier se sont liés d'amitié lorsque M. Blokland a séjourné à la résidence-services pour aînés Gateway Lodge à Prince George, en Colombie-Britannique, dans le cadre d'un projet de l'Université du Nord de la Colombie-Britannique. Avec un autre étudiant, il a vécu en compagnie de ces aînés, pour le plus grand bonheur de tous. M. Blokland qualifie l'expérience de magnifique. « C'était comme avoir plusieurs groupes de grands-parents. »

contact avec M. Blokland, souvent par textos téléphoniques.

Même si aller à l'école remontait à plusieurs décennies pour M. Regier, l'ancien fermier de 63 ans a pris plaisir au processus et participait même aux discussions.

« Nous avons parlé de ce qui existe pour les aînés, c'est ce que j'ai appris. Nous avons parlé à la protectrice des aînés de la C.-B. », se souvient-il. « Auparavant, je ne prenais pas la parole

pendant des discussions comme je le fais maintenant. »

Le Canada constate une hausse des activités intergénérationnelles qui rassemblent jeunes et vieux dans diverses initiatives. Souvent, elles impliquent d'amener les étudiants aux résidences pour aînés.

Il existe aussi des programmes à l'échelle communautaire. Des villes et villages ont installé des bancs de discussion pour encourager les



En haut : Le curlleur néo-zélandais Brett Sargon joue une partie de palet avec Pat Larson, une résidente de la maison de retraite Colonel Belcher, à Calgary. Photo : Ellis Choe/CBC Calgary
En bas à gauche : Bob et Joyce Lee ont adoré le séjour de six mois des curlleurs à leur maison de retraite. En bas à droite : À partir de la gauche, Anton Hood, Brett Sargon et Ben Smith, curlleurs néo-zélandais.

Photos : Cassandra Murray

conversations entre les gens qui pourraient, sinon, ne pas se parler. À Terre-Neuve, une vaste gamme de programmes artistiques jette un pont entre les générations. À Toronto, une « bibliothèque humaine » permettait aux usagers de la bibliothèque d'« emprunter » des aînés pour des conversations de 30 minutes. À Guelph, un programme de musicothérapie encadre ces interactions.

Ce fut fantastique, une expérience magnifique... C'était comme avoir plusieurs groupes de grands-parents.

Un groupe d'aînés de la résidence de retraite Colonel Belcher à Calgary a eu le bonheur d'accueillir une équipe de curleurs néo-zélandais de passage au Canada entre septembre 2023 et mars 2024, avant son départ vers la Suisse pour les championnats du monde. Cassandra Murray, la consultante en art de vivre à la retraite de cette résidence, avait vu une annonce disant que l'équipe était à la recherche d'une location à court terme et a suggéré que

la résidence leur offre deux de leurs chambres de rechange. Les résidents ont été ravis de cette infusion de sang jeune dans leur milieu, et ont été heureux de leur faire part de leurs récits de voyage en Nouvelle-Zélande et d'anecdotes de curling dans leur passé.

« C'était des gars des plus joyeux et des plus amicaux. Et puis, nous comptons pas mal d'adeptes de curling ici », explique Bob Lee, lui-même mordru de curling et pilote à la retraite de la Force aérienne. Lui et son épouse Joyce ont dîné avec les joueurs de curling et ont même participé à quelques cinq à sept du vendredi soir avec eux.

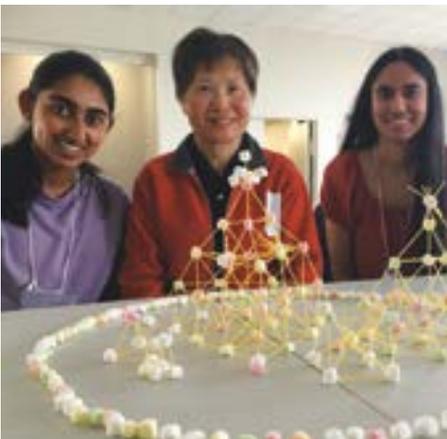
« C'était comme avoir vos petits-enfants ici », ajoute M^{me} Lee.

« C'était comme avoir vos jeunes petits-enfants, charmants et intelligents », renchérit M. Lee.

En effet, l'équipe a charmé les résidents et le sentiment était mutuel. Il y a eu deux sorties : une pour un match entre la Nouvelle-Zélande et l'équipe du Canada et une autre pour un match hors concours. Des résidents, dont M. Lee, sont allés les voir jouer. Les curleurs ont également eu une bonne expérience.

« J'ai eu beaucoup de plaisir à être là », explique Brett Sargon, 32 ans, et deuxième de l'équipe, nous parlant depuis l'Écosse, en transit vers la Suisse pour les championnats du monde de curling. « C'était un endroit très social.

En Alberta, les participants aux programmes de la LINKages Society, désormais fermée, ont constaté les énormes avantages des enseignements intergénérationnels.



On croisait toujours des gens dans le couloir et on se mêlait aux résidents, ce qui était assez génial. »

Ben Smith, 24 ans, s'est dit surpris de la façon dont l'expérience l'a touché.

« Cela m'a vraiment fait comprendre l'effet qu'on peut avoir sur la vie de quelqu'un, simplement en bavardant avec eux », confie M. Smith. « C'est ce que j'ai ressenti lors de notre fête de départ. »

M. Sargon dit que Bob et Joyce formaient un couple adorable.

« Quand je suis arrivé à Calgary, mon univers se résumait au curling et il n'y avait rien d'autre », souligne-t-il. « Mais j'ai appris qu'il y a tellement plus. Les résidents nous diraient qu'ils savaient que nous étions ici pour le curling, mais nous rappelaient aussi de nous amuser, parce que la vie passe vite. »

M. Smith en convient.

« Nous avons commencé cette aventure avec une équipe de quatre personnes », explique-t-il. « Maintenant, des centaines de personnes veulent que nous la vivions autant que nous le voulons. Ce soutien vous motive un peu plus. Vous voulez en faire plus pour eux. »

L'équipe devait disputer un match de championnat du monde contre le Canada au milieu de la nuit du 2 avril. Le personnel de la résidence l'a enregistré pour que les résidents puissent le regarder ensemble dans leur salle de cinéma le lendemain.

La dimension intergénérationnelle

La LINKages Society de l'Alberta a établi des liens entre les générations dans la région de Calgary pendant 30 ans.

Son ancienne directrice générale, Ruby Lecot, confirme que les programmes intergénérationnels en sont encore à leurs premiers pas au Canada. Elle affirme également que l'expérience de l'organisme a prouvé les énormes avantages pour les jeunes et les aînés, et qu'elle est appuyée par la recherche.



« Lorsque nous les rassemblons dans un cadre d'apprentissage mutuel, c'est là que nous constatons le potentiel, non seulement pour les logements partagés, les espaces de vie en commun et l'espace communautaire, car je considère aussi l'intergénération comme la reconstruction et le renforcement du tissu de la société », dit M^{me} Lecot. « Lorsque nous rapprochons des gens de diverses générations, ils se soucient les uns des autres. Je pense que c'est vraiment important dans la société, c'est ainsi que nous nous assurons que personne ne soit laissé pour compte. »

« Il y a une tonne de pratiques prometteuses et émergentes », enchaîne-t-elle. « Je pense que nous ne faisons que gratter la surface. »

La i2i Intergenerational Society est une autre organisation de longue date qui se consacre à la création de telles initiatives. Fondée par Sharon MacKenzie, ancienne enseignante de la C.-B., elle a pour but de bâtir des ponts entre les générations.

« Vous ne faites pas des choses différentes, vous faites simplement les choses différemment », dit-elle.

Il peut s'agir de lire le même livre et de réunir des jeunes et des aînés pour en discuter, de planter un jardin ensemble ou de combiner des chorales de jeunes et d'aînés, pour encourager cette interaction. L'idée consiste à organiser une activité sûre, simple, amusante et collaborative, afin que tous aient voix au chapitre.

Selon M^{me} Mackenzie, ces petits changements peuvent se traduire par de grands avantages, notamment une amélioration de la santé et du bien-être des jeunes et des moins jeunes.

Même si certains programmes existent depuis des décennies et que d'autres sont relativement nouveaux, le financement constitue un défi commun. Il s'agit d'une préoccupation qu'avait vivement ressentie M^{me} Lecot, de la LINKages Society. Mais M^{me} MacKenzie ne baisse pas les bras. Elle est en train de mettre sur pied un comité de défenseurs et d'intervenants, afin

de fonder une nouvelle association à vocation nationale, dans l'espoir d'obtenir du financement pour créer des programmes durables.

En 2012, l'International Federation on Ageing a déclaré que l'isolement social était le principal problème des aînés canadiens. Le problème est devenu flagrant pendant la pandémie, avec la diffusion, sur les flux d'information, de photos déchirantes d'aînés assis seuls derrière des fenêtres. Et le vieillissement de la société accroît encore davantage cette inquiétude. Statistique Canada estime que, d'ici 2036, environ 25 % de la population canadienne aura plus de 65 ans. Les relations intergénérationnelles sont l'une des approches jugées efficaces pour réduire l'isolement et aider les aînés à établir des liens enrichissants, à acquérir de nouvelles compétences et à demeurer présents dans leur collectivité. On les considère comme bénéfiques dans les deux sens, car la jeune génération obtient du mentorat et bénéficie de l'expérience et des connaissances de la génération plus âgée.

Les collègues et les universités emboîtent le pas

Il n'est donc pas surprenant que les collègues et les universités explorent des pistes intergénérationnelles. Nicole Norris, gestionnaire de l'innovation sociale au Georgian College à Barrie, en Ontario, a travaillé avec les services gériatriques de North Simcoe Muskoka, 211 et la Société Alzheimer, pour étudier l'intégration d'approches intergénérationnelles au programme d'études. On veut déterminer si la création d'une base de conscientisation orientera les politiques plus tard.

Le projet tire son origine de l'isolement social que les aînés ont vécu pendant la pandémie. L'initiative de recherche et de mise à l'essai sera approfondie au cours d'un atelier dont le but est de créer les communautés intergénérationnelles inclusives de l'avenir.

« Il y a une tonne de pratiques prometteuses et émergentes. Je pense que nous ne faisons que gratter la surface. »

« [La technologie] ne nous sauvera pas, ce sont les gens qui vont nous sauver », dit M^{me} Norris.

Pour en revenir à Prince George, Shannon Freeman et Dawn Hemingway, toutes deux professeures à l'UNCB, s'apprêtent à relancer InterAGE après une interruption pandémique. Elles ont entrepris de mettre les étudiants en rapport avec les aînés et d'évaluer l'expérience et les réussites, pour que cela serve de tremplin de développement ultérieur. Et cela a commencé par la conception d'un programme avec la participation des étudiants, des aînés ainsi que de la communauté dans le cadre du projet « co-créé ».

« Nous entendons beaucoup parler d'histoires heureuses, nous voyons beaucoup de vidéos sur YouTube, mais quels sont les avantages mesurables réels? Ces programmes fonctionnent-ils et, si oui, comment et pour qui? », précise M^{me} Freeman.

Les premières indications sont positives, ce qui amène M^{me} Hemingway à encourager tous les établissements pour aînés à offrir un type de programme intergénérationnel aux résidents, pour qu'ils gardent des liens avec la communauté. À son avis, l'université est un bon point de départ. L'UNCB peut tirer parti de ses campus dans la région nord de la province pour établir ces liens.

« C'est l'endroit idéal pour des programmes intergénérationnels. Ainsi, tout le monde donne, et tout le monde apprend, partage et en profite. Ce n'est donc pas seulement unidirectionnel. » ■

Marg Bruineman est une rédactrice établie à Barrie, en Ontario.

La hausse des pourboires se poursuit

Autrefois, on laissait un pourboire aux serveurs des restaurants, et parfois aussi aux coiffeurs. Aujourd'hui, tout le monde tend la main. Nos membres et des experts donnent leur avis. **PAR PETER SIMPSON**



En Amérique du Nord, les pourboires sont omniprésents, au grand dam de bien des gens. D'autres en ont tout simplement assez.

Les sites de défolement en ligne comme Reddit regorgent de plaintes sur le fait de se faire demander un pourboire de façon inattendue dans des situations de vente au détail, par exemple pour faire faire une vidange d'huile ou acheter une bouteille dans un magasin d'alcool syndiqué. Un usager a même décrit avoir été invité, dans un aéroport, à donner un pourboire dans un restaurant express automatisé sans employés visibles et, littéralement, où « aucun service n'était fourni ».

La plupart des lecteurs de *Sage*, comme Sheila Ducarme, membre de Retraités fédéraux, ont probablement vécu ce scénario récemment : un comptoir-restaurant les invitant à donner un pourboire. « Je fais la queue, je commande mon plat, j'attends encore un peu et je ramasse mon plat, que j'apporte à ma table, mais il y a un bocal à pourboire », dit M^{me} Ducarme. « Je crois que la personne à qui je dois un pourboire, c'est moi! »

On peut même vous demander un pourboire en ligne alors que vous vous trouvez à la maison, par exemple lors de commandes de chaussures, ou même de réservations d'hôtel.

Le problème ne se limite pas à l'expansion rapide des endroits et des services où le pourboire est devenu la norme. Comme autre point de pression, citons les invitations à donner un pourboire avant que tout service ou produit ne soit fourni, comme dans les restaurants libre-service et les services de livraison de repas. Un utilisateur exaspéré de Reddit a juré de commencer à « se promener avec un bocal à pourboire » et « de le secouer sous le nez des gens et de leur jeter un regard de travers s'ils ne donnent pas de pourboire ».

La plupart des Canadiens semblent heureux de donner un pourboire lorsqu'ils reçoivent un service, même s'ils sont déconcertés par le coût croissant de celui-ci, surtout dans des endroits où le pourboire était autrefois rare ou inexistant. M^{me} Ducarme, par exemple, se dit « ravie de donner un pourboire » pour un bon service.

Deitra Kimpton, membre de l'Association, est du même avis. Mais ce qui la dérange, c'est de recevoir un terminal pour payer une facture et d'être invitée à donner un pourboire de 30 % ou plus.

« Vous vous retrouvez généralement en face de la personne qui vous a servi, devant appuyer sur le bouton pour fixer votre propre taux », mentionne M^{me} Kimpton. On se sent de nouveau mal à l'aise.

L'inflation alimentaire et salariale constitue un autre point de pression, parce qu'un pourboire de 15 ou 20 % représente un montant plus élevé qu'auparavant.

Qu'est-ce qui alimente cette hausse des pourboires sur plusieurs fronts? Et pourquoi maintenant? Pour la plupart, les facteurs sont liés à la pandémie et à ses effets.

« Nous avons certainement ressenti de la compassion pour les personnes qui travaillaient dans les restaurants, lorsqu'ils devaient parfois fermer », déclare David Soberman, titulaire de la Chaire nationale canadienne en marketing stratégique à la Rotman

School of Management de l'Université de Toronto. « Les prix ont tendance à augmenter, mais ils ne baissent pas très souvent. C'est la même chose pour les pourboires. »

L'automatisation du processus fait monter la pression par rapport au pourboire, en automatisant les incitations à des montants plus élevés et en augmentant la probabilité que votre serveur se tienne à proximité alors que vous décidez du montant.

« On ressent presque un sentiment de culpabilité par rapport au pourboire lorsque les gens veulent donner un pourboire moins élevé et que le serveur est debout à côté d'eux », mentionne M. Soberman.

L'expert en marketing laisse entendre que les restaurants qui incitent à des pourcentages de pourboire plus élevés, alors que les prix de base sont plus hauts, sont en train de « mordre la main qui les nourrit ». La situation est « particulièrement difficile » pour les retraités et les aînés vivant avec un revenu fixe, et cela pourrait dissuader les gens de manger à l'extérieur aussi souvent qu'avant.

« Si vous allez au restaurant 30 fois par année et que vous réduisez cette fréquence à 20 fois, c'est dévastateur pour le secteur. Même une réduction d'un tiers aura un effet dévastateur. »

L'importance des pourboires pour le revenu de nombreux Canadiens travaillant dans des emplois de service est indéniable, mais il s'agit d'une culture propre à notre continent.

« En Amérique du Nord, l'un de nos problèmes est d'avoir tendance à considérer beaucoup de ces emplois de service comme étant les plus modestes que vous pouvez obtenir, qu'il s'agisse de servir dans un restaurant ou de conduire un taxi », explique M. Soberman.

Dans d'autres pays, comme la France, « les serveurs gagnent plus que le salaire minimum. C'est en fait un emploi respecté et important en France, contrairement à ici. »

Pour Olga Massicotte, une retraitée fédérale, cela va de soi.

« Nous devrions adopter le modèle utilisé dans de nombreux [autres] pays [développés], où les personnes qui travaillent dans les secteurs de service reçoivent un salaire décent plutôt que de devoir compter sur les pourboires pour joindre les deux bouts », déclare M^{me} Massicotte. « Cela leur donnerait plus de certitude, et permettrait également aux consommateurs de mieux budgétiser le coût total des services qu'ils achètent. »

Coup de chapeau

Certains établissements ont choisi de ne plus demander de pourboire, même pendant la grande expansion des pourboires de ces dernières années.

Les chiffres exacts concernant les entreprises qui ne demandent plus de pourboire depuis peu sont rares, mais il y en a au Canada, de Folke à Vancouver, à Belong à Sharbot Lake, en Ontario, en passant par Richmond Station et d'autres à Toronto.

« Nous sommes passés à un modèle sans pourboire principalement pour dire à l'ensemble de notre personnel et du secteur que nous croyons que notre travail est une carrière », explique le propriétaire de Richmond Station, Carl Heinrich. « Nous croyons que, à la fin de votre carrière, vous devriez pouvoir prendre votre retraite et pouvoir acheter une maison à un moment donné de votre vie ou avoir des enfants comme [les personnes travaillant dans] n'importe quelle autre entreprise... Le modèle de restaurant standard ne rend pas ces choses vraiment possibles. »

L'autre raison importante était de remédier aux « inégalités salariales et à l'iniquité entre les membres du personnel » dans le secteur, où les serveurs peuvent gagner plus que les autres employés, y compris les gérants.

Payer un salaire plus élevé et éliminer les pourboires permet à une entreprise de contrôler le barème de rémunération et de « mettre en place un système dans lequel tout le monde peut croître », explique M. Heinrich. Les serveurs

peuvent accéder à des postes de direction ou à d'autres postes sans subir de réduction de leur salaire total et, pour les clients, le coût reste le même.

Par conséquent, dit-il, « Notre salle à manger est dirigée par les personnes qui devraient le faire et, parce que notre équipe de direction est composée de nos meilleurs leaders, notre service est en fait meilleur. »

Les pourboires peuvent également créer des distorsions plus subtiles, car ils ne sont pas nécessairement aussi équitables et liés à la qualité du service qu'on pourrait le penser.

« La plupart d'entre nous donnent habituellement un pourboire, mais pas pour la qualité du service », a écrit la professeure adjointe de sociologie Amy Hanser dans *The University of British Columbia Magazine*. Celle-ci évoque des « préjugés » sociaux des clients, notamment « la race, le sexe, l'âge ou la taille, par exemple ». Des études montrent que ces préjugés peuvent entraîner des pourboires plus bas.

En 2023, un sondage d'Angus Reid a révélé que 59 % des adultes canadiens interrogés préféreraient une politique d'absence de pourboire et de salaires



Carl Heinrich, propriétaire du Richmond Station à Toronto, affirme avoir éliminé les pourboires en tant que moyen tangible de dire à son personnel, et à toute l'industrie, qu'il croit que travailler dans un restaurant constitue une carrière. Photo : Michael Wood



Ilona Garson, copropriétaire du salon de coiffure Jet Black Hair au centre-ville d'Ottawa, ici en compagnie de sa cliente Emilie Larivière, fait écho au raisonnement de M. Heinrich. Pour elle, le fait d'abandonner les pourboires amènerait les gens à prendre sa profession plus au sérieux. Photo : Jenna McMillan

de base plus élevés pour les serveurs. Il s'agit d'une hausse considérable par rapport à la proportion de 40 % des répondants observée dans un sondage de 2016.

Ce genre de réflexion a récemment conduit à la fin des pourboires au Jet Black Hair and Studio, au centre-ville d'Ottawa. La copropriétaire, Ilona Garson, fait écho à M. Heinrich en qualifiant ce changement de pas pour que l'on considère « notre secteur comme celui de professionnels et pour être pris plus au sérieux ». Par exemple, « cela montre aux créanciers que nous avons un pouvoir d'achat plus élevé et cela élève notre secteur au rang de ceux de professionnels. Je trouve très valorisant d'avoir ce pouvoir d'achat plus élevé pour mon personnel. »

Certains des 16 employés de Jet Black s'inquiétaient de l'idée de mettre fin aux pourboires. Maintenant, dit M^{me} Garson, aucun ne gagne moins, certains gagnent même plus, et tous ont un revenu plus prévisible. Si les clients veulent témoigner leur appréciation pour

un bon service, M^{me} Garson leur suggère d'écrire « un excellent avis sur Google ou [de nous] envoyer leurs amis... Il existe bien d'autres moyens de montrer votre appréciation que 20 \$. »

Les salons de coiffure sans pourboire se répandent en Europe, en Asie et aux États-Unis, mais ceux du Canada « n'ont pas emboîté le pas aussi rapidement ».

Des options pour remplacer la culture du pourboire dans le secteur de la restauration s'étendent aussi dans le monde entier. Dans la plupart des pays, les restaurants demandent peu ou pas de pourboire. Parfois, le pourboire est même impoli.

« Ils considèrent leur secteur comme étant celui de professionnels », dit M. Heinrich. « Pour eux, il est insultant de penser qu'ils doivent passer le chapeau pour joindre les deux bouts. Ils travaillent dans une entreprise qui les respecte et qui les paie adéquatement. » ■

Originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, Peter Simpson vit et travaille à Ottawa.

Les impacts du budget fédéral 2024 sur les retraités fédéraux



Gains en capital



- Nouveau taux d'inclusion sur les gains en capital à compter du 25 juin 2024
- Taux d'inclusion de 66,7 % pour les gains en capital de plus de 250 000 \$
- 66,7 % pour tous les gains en capital réalisés par les sociétés et les fiducies

Logement



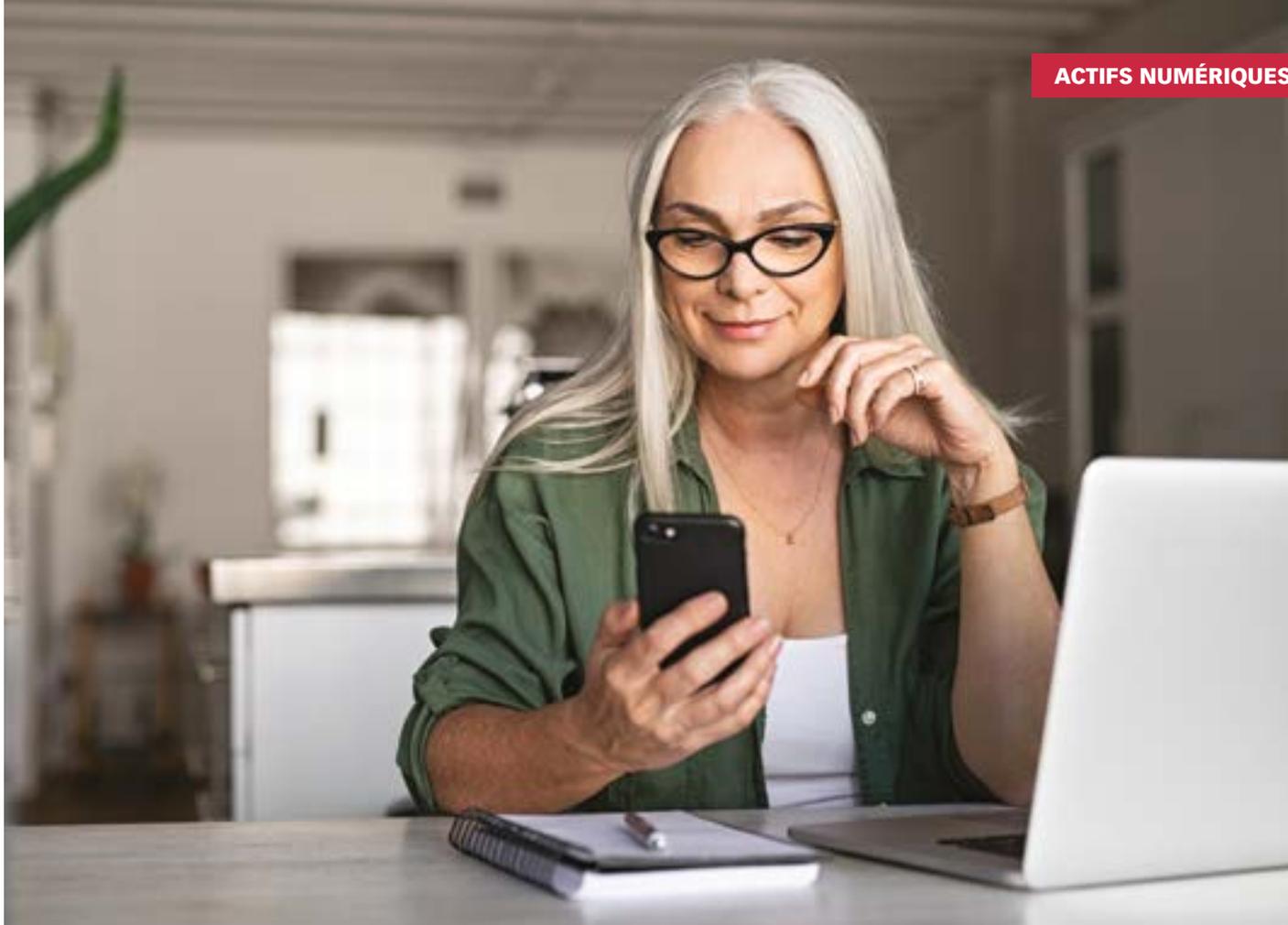
- Limite du retrait d'un REER pour accession à la propriété maintenant à 60,000 \$
- Temporaire : 5 années supplémentaires avant que les remboursements ne soient exigés
- Le CELIAPP permet une mise de fonds à l'abri de l'impôt

Contactez-nous pour obtenir de l'aide afin de minimiser les impacts de l'augmentation de l'impôt sur les gains en capital prévue par le budget fédéral avant le 24 juin 2024, et/ou pour vous aider, vous ou votre famille, à entrer sur le marché immobilier canadien.

Gestion Tradex Inc.
www.tradex.ca | 1604-340, rue Albert, Ottawa, ON K1N 7Y6
 (613) 233-3394 | 1-800-567-3863 | info@tradex.ca



Des commissions, des commissions de suivi, des honoraires de gestion et d'autres frais peuvent être associés aux fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change souvent, et la performance passée peut ne pas se répéter.



Protection des actifs numériques

Nous avons tous de nombreux actifs en ligne auxquels nous ne songeons probablement pas et auxquels nos proches devront accéder à notre décès. Voici comment les aider. **PAR MARG BRUINEMAN**

Notre existence est devenue en grande partie intangible et virtuelle. Nous publions des souvenirs sur Facebook, Instagram et d'autres plateformes de médias sociaux. Bon nombre de nos photos, vidéos, morceaux de musique et jeux sont stockés quelque part dans le nuage, souvent en échange de frais mensuels prélevés automatiquement de comptes bancaires ou de cartes de crédit.

Sans oublier les systèmes de points de compagnies aériennes, les abonnements et les entreprises en ligne. Viennent ensuite les investissements en ligne, dont la cryptomonnaie, les œuvres d'art numériques et les jetons non fongibles (ou NFT, qui désigne un identifiant numérique unique enregistré sur une chaîne de blocs et employé pour

en garantir la propriété et l'authenticité). Nous contrôlons même des éléments de notre quotidien avec des applications sur nos téléphones mobiles : programmer la température du spa à distance, faire fonctionner le chauffage et les systèmes de vidéosurveillance et démarrer la voiture.

Le tout a une valeur qui n'est pas que sentimentale.

Certaines des lois en vigueur

La Saskatchewan, l'Île-du-Prince-Édouard et, tout récemment, le Nouveau-Brunswick, ont adopté des mesures législatives octroyant le droit à des mandataires désignés d'accéder à ces actifs numériques, tout comme ils ont le droit d'accéder aux biens matériels.

Cela permet aux personnes dotées de procurations et d'autres mandats de prendre toute mesure relative à un actif numérique précis que le titulaire du compte aurait pu prendre.

À l'heure actuelle, rien n'indique que d'autres provinces emboîteront le pas. Le gouvernement fédéral songe à élargir les droits octroyés à une personne par rapport au contrôle de ses données détenues par des entités commerciales. Cela permettrait à son mandataire d'exiger tous les renseignements recueillis par les sociétés sur cette personne, dont le droit de solliciter la destruction de ces renseignements dans l'ensemble du pays, ce qui ressemble aux mesures législatives en place dans ces provinces. Mais, rien n'a encore été concrétisé.

Sandy Abley, planificatrice financière agréée et avocate spécialisée en droit des successions et des fiducies de Vancouver, souligne que l'ajout d'une liste détaillée de tous les renseignements que nous conservons dans le monde virtuel à un testament peut aider les titulaires de procurations. Cela s'avérerait particulièrement utile en l'absence de mesures législatives. De tels instruments devraient contenir des directives sur les mesures que nos proches devraient prendre, advenant notre décès ou notre inaptitude.

« Ce que ces documents [les testaments et les procurations] ne contiennent pas... ce sont des directives soigneusement rédigées », précise M^{me} Abley. « À moins de vous abstenir absolument d'utiliser un téléphone mobile ou un ordinateur portable ou de bureau, j'estime que tout le monde maintient une quelconque présence en ligne, même s'il s'agit seulement d'une adresse de courriel. [C'est pourquoi] vous devriez mandater une personne pour supprimer toutes vos applications. Même si cela signifie de dire à quelqu'un de réinitialiser l'appareil à ses paramètres d'usine. »

« Si un membre de votre famille décède et n'a ni dressé cette liste ni indiqué la façon d'accéder à tous les éléments qui y figurent avec tous les mots de passe correspondants, vous parviendrez à y accéder, mais ce sera très long. Et cela pourrait ne pas être l'accès en ligne, peut-être seulement des copies imprimées de ce qui s'y trouve », enchaîne-t-elle.

Dresser une liste et la vérifier à deux reprises

Elle suggère de rédiger sur papier ou au moyen d'une feuille de calcul une liste des différents actifs numériques et de préciser à une personne de confiance l'endroit où trouver cette liste, ainsi que les clés et les mots de passe. Une bonne méthode consiste à allonger cette liste de façon graduelle, en y ajoutant les comptes ou les sites Web à mesure que

vous vous y connectez et que vous les utilisez.

Les personnes n'ayant pas de proche à qui confier ces renseignements peuvent faire affaire avec une société de fiducie.

Il importe également de donner des directives sur les mesures à prendre avec ces actifs. Cela pourrait comprendre la fermeture de comptes bancaires, l'archivage de comptes sur les médias sociaux ou la vente de cryptomonnaie. Une biographie ou une œuvre créative pourrait même être stockée dans l'ordinateur ou le nuage et être préservée pour les générations futures ou destinée à des fins de publication.

« Ces directives pourraient aussi être : "Si je meurs, roulez sur mon ordinateur avec un véhicule" », observe M^{me} Abley. « S'il y a des choses sur votre ordinateur que vous souhaitez que personne ne découvre, il faudrait peut-être songer à les sécuriser. »

Charlotte McCurdy, avocate spécialisée en droit successoral et testamentaire d'Ottawa, souligne que, dans le cas de personnes habitant dans les provinces et les territoires n'ayant pas adopté de législation applicable, les modalités et conditions dictées par le fournisseur de services, auxquelles l'utilisateur a consenti en cochant une case lors de la création de son compte, sont la norme par défaut. Cela comprend la possibilité ou l'impossibilité de transférer des points cumulés par une adhésion et d'accéder au compte de médias sociaux pour la personne titulaire d'une procuration.

« Nous nous trouvons maintenant dans une certaine incertitude », explique M^{me} McCurdy qui, elle aussi, suggère d'intégrer une clause dans votre testament et dans votre procuration qui permet à une personne désignée d'accéder à ces renseignements. Elle propose également qu'une liste des actifs numériques fasse partie de la planification successorale numérique, qui comprend le matériel informatique, les logiciels et tous les comptes ainsi qu'un

Un territoire inexploré

Les fournisseurs de services en ligne et de médias sociaux disposent tous de leurs propres règlements en matière de propriété et d'accès par autrui. Même si la législation peut prévaloir sur leurs modalités, la plupart des provinces et territoires n'ont aucune législation en place pour régir les actifs numériques.

Les plateformes de **médias sociaux**, notamment Facebook et Twitter, proposent des modalités pour retirer le compte d'un proche après son décès ou le transformer en compte commémoratif. Accéder à certains de ces comptes s'est toutefois avéré difficile et long, sans les identifiants et les mots de passe.

Apple autorise la création d'un contact légataire. Un compte peut être suspendu ou supprimé si on présente une preuve du décès de son titulaire. Cependant, les données détenues par Apple, y compris les données stockées sur iCloud, ne sont pas transférables, même après le décès.

Microsoft ne fournira ni renseignements ni accès à un compte sans ses identifiants. Par contre, les comptes seront fermés automatiquement après deux ans d'inactivité.

Google dispose d'un gestionnaire de comptes inactifs pour permettre aux utilisateurs de transmettre des parties des données de leur compte à une personne ou de l'aviser si le compte est inactif. Il faut cependant le configurer d'avance.

registre des mots de passe, conservés dans un endroit où une personne de confiance pourra y accéder, avec des directives relatives à ce qu'il faut faire.

Pour Mark O'Farrell, les actifs numériques peuvent avoir une

importance considérable et nous tardons à le reconnaître. Ce conseiller financier agréé et président du Canadian Institute of Certified Executor Advisors estime que les gens sautent souvent l'étape fondamentale de la transmission des mots de passe de ces comptes. Après un décès, tous ces renseignements que cette personne a stockés en ligne pourraient bien être hors de portée et ne plus être accessibles pour quiconque.

Sans présence physique, ces actifs numériques sont souvent oubliés et perdus à jamais.

« La vie des gens est consignée de façon numérique : leurs photographies, leurs relations », mentionne M. O'Farrell. « Vous avez maintenant la responsabilité de protéger ces actifs pour le bénéficiaire. »

La biotechnologie ajoute en complexité

M. O'Farrell émet une mise en garde. Le perfectionnement et la complexification des actifs numériques biotechniques sont inévitables, ce qui accentue encore

plus l'importance d'en tenir compte dans la planification.

À l'heure actuelle, on se concentre sur la transmission de mots de passe pour les actifs et les comptes. La biotechnologie commence toutefois à entrer en jeu.

« Par exemple, que se passe-t-il si j'ai besoin de l'empreinte digitale du pouce de ma mère pour accéder à son téléphone? », lance-t-il. « Comment allez-vous gérer cela? Et si j'ai besoin d'une lecture d'empreintes rétiniennes? Si votre mot de passe ne fonctionne pas et que vous avez besoin d'empreintes rétiniennes et du pouce afin d'accéder à ces éléments, ce sera vraiment difficile. Comment procéderez-vous alors au paiement de factures? Au fil de nos progrès en matière de technologie numérique et de biotechnologie, tout cela deviendra beaucoup plus complexe. » ■

Marg Bruineman est une rédactrice spécialisée dans les enjeux légaux, qui vit à Barrie, en Ontario.



Vous et vos survivants

Retraités fédéraux a publié un cahier sur la planification successorale, avec le concours d'Arbor Memorial. Les pages 17 à 19 comprennent une feuille de travail, qui dresse une bonne liste d'actifs numériques, ainsi qu'un endroit où inscrire les adresses URL et les mots de passe.

Profitez de l'avantage offert par HearingLife



25 % DE RABAIS sur les piles **25 % DE RABAIS** à l'achat de la carte **Privilège Groupe Forget** (lors du renouvellement)
Dorlotez vos oreilles

En tant que membre de Retraités fédéraux, vous êtes admissible aux offres ci-dessous. Veuillez présenter votre carte de membre lorsque vous vous rendez à votre clinique participante. Pour les offres au Québec, consultez le Groupe Forget.

Dépistages auditifs gratuits* – aucune référence médicale nécessaire.	Rabais de 150 \$ sur la trousse d'entretien pour appareils auditifs avec l'achat d'un appareil auditif et de 225 \$ avec l'achat de deux appareils auditifs ou 300 \$ sur une trousse d'entretien rechargeable.	10 % de rabais sur tous les accessoires et réparations.
--	--	--

Pour prendre rendez-vous, appelez au **1-877-879-6647** ou inscrivez-vous à **legroupeforget.com** Pour obtenir cette offre, mentionnez le code **MAG-BFNT-NAFR**

*Un dépistage est offert gratuitement aux adultes de 18 ans et plus. Les résultats vous seront transmis verbalement. Des frais supplémentaires s'appliquent pour obtenir un examen audiolinguistique complet. L'offre expire le 31/12/2025. Détails disponibles en clinique. Certaines conditions s'appliquent.

HearingLife | Partenaires nationaux affiliés | **PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS**

Pour trouver les emplacements de HearingLife locations en Ontario, y compris Ottawa, consultez HearingLifeAdvantage.ca/nafr-fr

Sécurité et médias sociaux

Il est tentant de partager votre enthousiasme à propos d'un voyage en cours ou à venir. Mais cela peut rendre votre maison et vos biens plus vulnérables.

Vous ne savez jamais qui prête attention à ce que vous partagez. Qu'il s'agisse d'une simple fin de semaine au chalet ou d'un voyage d'été en Europe, il est toujours passionnant de planifier des vacances et de partir. Mais dans notre monde où la dimension numérique prend constamment de l'ampleur, sachez que vous ne devriez pas partager ces plans en ligne, en espérant protéger votre maison et vos biens pendant votre absence. Voici une liste des cinq principales informations à éviter de publier sur les médias sociaux lorsque vous partez en vacances.

1. Compte à rebours du voyage

Vous ne pensez qu'à votre départ en vacances durant la relâche de mars dans 12 jours? C'est tout à fait normal. Mais cela ne signifie pas que vous devriez publier un compte à rebours sur votre réseau social. Ainsi, les cambrioleurs potentiels n'ont plus à deviner votre absence. Gardez l'excitation au sein de la famille. Votre maison et vos biens vous remercieront.

2. Détails sur vos vacances

Vous comptez probablement quelques centaines d'amis sur Facebook. Mais ces personnes ne sont sûrement pas toutes des proches de la famille et des amis. Malheureusement, vous ne pourrez peut-être pas faire confiance à tout le monde. En informant la communauté Facebook que vous vous absentez de la maison, vous lancez peut-être bien l'invitation qu'un voleur attendait.



3. Effets personnels

Votre nouveau téléviseur 4K de 60 pouces vous transporte peut-être de joie. Ou vous voulez vous vanter au sujet de votre dernier véhicule familial. Même si vous pensez que vous pourriez en faire part seulement à quelques amis, les photos et les informations détaillées sur ces articles pourraient tomber entre de mauvaises mains. Après votre départ en vacances, qui sait si quelqu'un pourrait convoiter ce beau téléviseur tout nouveau tout beau?

4. Identifier vos compagnons de voyage

Il est toujours amusant de voyager avec d'autres personnes. Vous aurez envie de prendre des photos pour immortaliser vos aventures et vous en souvenir pour les années à venir. Mais essayez de

les conserver pour en faire un album de photos imprimé ou un album de souvenirs, au lieu de les partager en ligne. De plus, évitez d'identifier vos compagnons de voyage dans des photos ou des vidéos, car cela informe leurs réseaux sociaux qu'ils sont également loin de chez eux.

5. Votre position actuelle

Sans même le savoir, vous pouvez révéler votre position actuelle au monde entier chaque fois que vous téléchargez une photo ou publiez un commentaire, ce qui permet aux gens de repérer plus facilement votre domicile pour le cambrioler. Découvrez comment désactiver les paramètres de localisation et la géolocalisation sur vos appareils sans tarder, afin de moins vous inquiéter lorsque vous partez en vacances. ■

Johnson Assurance est un partenaire privilégié de Retraités fédéraux. Certaines conditions, limitations et exclusions s'appliquent. Cet article est fourni à titre informatif uniquement. Votre contrat d'assurance prévaut en tout temps. Johnson ne fait aucune déclaration ni garantie que l'utilisation de ces informations permettra d'éviter des dommages ou de réduire votre prime. © 2024, Johnson inc. Tous droits réservés.

Est-ce que vous ou un membre de votre famille êtes curieux de savoir ce que vaut votre maison aujourd'hui?

Vous envisagez de déménager? Déménagez avec Le groupe de relogement RSG (RSG) pour bénéficier des avantages du programme pour les membres de Retraités fédéraux.



Avantages

UNE RÉCOMPENSE MONÉTAIRE

Sur vos achats et ventes de biens immobiliers lorsqu'ils sont coordonnés par le programme conclu entre Retraités fédéraux et RSG. Avec les meilleurs agents immobiliers au pays.

DES SERVICES DE DÉMÉNAGEMENT COORDONNÉS PAR DES PROFESSIONNELS

Avec des chauffeurs et des équipes de haut niveau. Souvent, la facture finale est inférieure à l'estimation.

UNE VÉRIFICATION COMPLÈTE ET GRATUITE DES FRAIS ET DE LA FACTURE

Pour veiller à ce qu'il n'y ait pas d'erreur ni de frais facturés en trop avant de payer votre facture de déménagement.

« Nous sommes très satisfaits d'avoir fait appel au Groupe RSG pour nous aider avec la sélection d'agents immobiliers, tant pour la vente que pour l'achat de nos propriétés, ainsi que de déménageurs pour un déménagement hors province en hiver. »

-Denis B., retraité fédéral

N. B. : Pour être admissible à la récompense monétaire et aux avantages relatifs au déménagement, appelez RSG avant de communiquer avec un agent immobilier. Votre admissibilité est gratuitement et sans obligation.



Le groupe de relogement RSG
PROFESSIONNEL. PERSONNEL. IMMOBILIER ET DÉMÉNAGEMENT.

1-866-865-5504

info@relocationservicesgroup.com

www.relocationservicesgroup.com/retraitesfederaux



L'aventure vous attend

L'Amérique du Sud et l'Amérique centrale proposent certains des paysages les mieux préservés du monde, des villes dynamiques et des trésors touristiques spectaculaires.

En raison de leurs paysages à couper le souffle, de leur riche patrimoine culturel et de leurs possibilités d'aventure infinies, l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale sont des destinations extraordinaires. Des jungles denses de l'Amazonie aux sommets enneigés des Andes, la géographie diversifiée de la région en a pour tous les goûts. Vous découvrirez les civilisations anciennes comme le Machu Picchu, visiterez le marché haut en couleur du village de Pisac ou savourerez les traditions autochtones lors d'un dîner préparé par une communauté de Quechuas. Qu'il s'agisse d'admirer les forêts tropicales denses, d'explorer les villes coloniales ou de déguster des mets savoureux, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud vous captiveront

par leur chaleur, leur hospitalité et leurs possibilités illimitées à explorer et à découvrir.

Choisir un circuit guidé

En optant pour un circuit guidé, les voyageurs sont accompagnés d'un guide chevronné qui leur fait pleinement apprécier les attractions de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale. Un circuit guidé peut également réduire le stress de surmonter les barrières linguistiques et de trouver un moyen de transport, tout en donnant aux voyageurs la possibilité d'explorer une nouvelle destination sans souci. De plus, un circuit guidé peut proposer des expériences personnalisables aux voyageurs qui souhaitent parcourir un

itinéraire plus flexible. Cela se traduit par divers choix d'activités pendant le circuit, l'ajout de périodes supplémentaires de temps libre ou une excursion facultative aux côtés d'autres voyageurs qui aiment les mêmes choses. Dans l'ensemble, un circuit guidé en Amérique du Sud conjugue la commodité, la sécurité, une immersion culturelle et de l'expertise locale qui peuvent améliorer la qualité de votre voyage.

Une gastronomie exquise

Les mets sud-américains regorgent de saveurs incomparables. Par exemple, un ceviche divin auprès d'un vendeur de rue au Pérou, que vous ferez descendre avec un verre de *pisco*, une eau-de-vie ambrée, acidulée et bien corsée. Parions

En haut : Les chutes d'Iguazu, à la frontière entre le Brésil et l'Argentine, sont composées de 275 cascades distinctes. Au milieu : Au Pérou, la citadelle inca du ^{xv} siècle Machu Picchu fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. La faune sauvage des îles Galapagos en Équateur a été une source d'inspiration pour la théorie de l'évolution de Charles Darwin.

que les empanadas de l'Argentine deviendront votre tout nouveau plat réconfortant, avec un *dulce de leche* pour vous sucrer le bec. Peu importe où vous voyagerez en Amérique du Sud, vous trouverez des mets fusionnant les cultures amérindiennes, africaines, espagnoles et italiennes. Selon le climat et la géographie, une variété de viandes, fruits, légumes et épices se prêtent à de nombreuses expériences culinaires inoubliables.

Des expériences fabuleuses

Nos itinéraires sud-américains vous feront vivre des expériences culturelles qui se transformeront en de merveilleux souvenirs de voyage. Vous observerez une faune variée et abondante, visiterez certains des sites les plus emblématiques du monde et découvrirez une délicieuse variété de plats. Ces ajouts particuliers ont été sélectionnés pour vous faire vraiment connaître l'Amérique du Sud et, par-dessus tout, ses gens, sa flore et sa faune.



Le parc national de Torres del Paine au Chili, rêve d'un randonneur, abrite trois formations granitiques entourées de brume.

Des paysages éblouissants

L'Amérique du Sud abrite certaines des destinations les plus prisées du monde, notamment le Machu Picchu et la Vallée sacrée des Incas au Pérou; le parc national Torres Del Paine au Chili, les îles Galapagos en Équateur; les chutes d'Iguazu au Brésil et en Argentine, Rio de Janeiro au Brésil, Buenos Aires en Argentine, et bien d'autres.

Vous pourrez faire une croisière d'une journée dans les fjords chiliens aux sublimes falaises, passer une journée à explorer des sentiers naturels préservés

dans la jungle, vous laisser séduire par la ville de Santiago, la capitale du Chili située entre la cordillère des Andes et le Pacifique, ou nager dans les piscines naturelles de l'Amazonie. Peu importe votre choix, les sites inoubliables de l'Amérique du Sud vous laisseront sans voix. ■

*Article présenté par Collette, un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. Les membres de Retraités fédéraux économisent jusqu'à 600 \$ par personne dans le monde entier. Pour en savoir plus, consultez gocollette.com/nafr. * Des restrictions s'appliquent.*

collette

Découvrez l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud avec les chefs de file des voyages guidés

Le voyage de votre vie vous attend



Pour obtenir votre avantage de membre de Retraités fédéraux, utilisez le code d'offre **FRSAVE** lorsque vous faites votre réservation. Informez-vous aussi sur nos offres saisonnières spéciales, pour des rabais allant jusqu'à 500 \$ par personne*.

Pour en savoir plus, composez le **866.413.3762**, visitez le site gocollette.com/nafr ou contactez votre voyageur local.

RETRAITÉS FÉDÉRAUX
ÉPARGNEZ
100\$^{pp}
SUR N'IMPORTE QUEL CIRCUIT

*Pour obtenir les rabais, utilisez le code FRSAVE. Les économies comprennent l'offre de rabais au détail et le rabais associé à votre adhésion à Retraités fédéraux. Offre valide pour les nouvelles réservations seulement. Peut prendre fin plus tôt, en raison de la disponibilité des places ou de l'inventaire. Montant du rabais sur le prix de détail variant selon le circuit et la date de départ. Rabais offert seulement pour certains départs. Des restrictions s'appliquent. Pour plus de précisions, appelez ou visitez www.collette.com/nafr. Travel Industry Council of Ontario, rég. n° 3306405; C.-B., rég. n° 23337

L'exemple édifiant du Nouveau-Brunswick

Son gouvernement a unilatéralement changé la législation sur les pensions, ce qui touche 7 200 employés. **PAR PATRICK IMBEAU**

Deux sections locales du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) du Nouveau-Brunswick (N.-B.) ont entamé une poursuite judiciaire après la nouvelle législation du premier ministre Blaine Higgs qui transformerait leurs régimes de pensions à prestations déterminées en régimes de pensions « à risque partagé » (ou à prestations cibles).

La poursuite s'est déroulée en février 2024. En novembre 2023, après l'interruption des négociations, le gouvernement Higgs a fait adopter le projet de loi 17 ou *Loi sur la pérennité et le transfert de régimes de pension*. Transformant les régimes de pensions à prestations déterminées de la fonction publique en un modèle « à risque partagé », cette loi exige que les employés combrent les manques à

gagner et leur fait assumer les risques qui pourraient entraîner une hausse des taux de cotisation et une baisse des prestations, selon le rendement du marché.

Cinq groupes d'employés sont touchés, soit 7 200 concierges d'écoles, préposés à l'entretien, chauffeurs d'autobus et membres du personnel de soutien éducatif ainsi que des foyers de soins infirmiers dans la province.

Le 12 décembre, les députés du gouvernement majoritaire progressiste-conservateur ont voté en faveur du projet de loi. Les autres partis ont voté contre. Dès le lendemain, la loi recevait la sanction royale et cette rapidité a soulevé de lourdes critiques à l'égard du gouvernement. Même si son gouvernement avait adopté une motion limitant les débats, M. Higgs a blâmé l'opposition pour l'absence de discussion.

Le gouvernement Higgs et les syndicats avaient signé un protocole d'accord pour se réunir et travailler à un régime réaliste pour les deux parties, qui avaient convenu d'avoir un recours à la médiation en cas d'impasse. Lorsque les syndicats ont annoncé que c'était le cas en septembre, le gouvernement est allé de l'avant avec le projet de loi 17, au lieu de passer à la médiation.

M. Higgs a accusé les syndicats de mauvaise volonté durant les négociations, même si des journalistes ont souligné que le gouvernement était responsable des reports d'échéance. À l'époque, Theresa McAllister, présidente provinciale de la section locale 2745 du SCFP, avait déclaré ceci : « Il s'agit des pensions, mais surtout d'une violation d'une convention collective qui a été

négociée librement et signée. C'est là le problème le plus important [...] Cela aura une grande incidence sur tous les groupes. Évidemment, nous devons nous y opposer. »

Le 20 janvier 2024, les syndicats ont entamé une poursuite judiciaire demandant à la Cour du Banc du roi de déclarer la loi inconstitutionnelle puisqu'elle constitue une « ingérence substantielle » au droit à la libre négociation.

Ce n'est pas la première fois que M. Higgs prend part à une telle réforme des régimes de pensions. En 2013, alors qu'il était ministre des Finances, il avait déposé un projet de loi pour réformer un régime de pensions (le projet de loi 11, ou *Loi concernant la pension de retraite*) qui convertissait le régime de pensions à prestations déterminées de 30 000 fonctionnaires en régime à risque partagé. À l'époque, les syndicats du N.-B. s'étaient opposés aux modifications, les contestant devant les tribunaux en raison de leur violation du droit à la liberté d'association garanti par la *Charte*. En 2022, la Cour a statué que le gouvernement provincial avait le pouvoir de modifier les lois relatives aux régimes de pensions et qu'il pouvait y intégrer une exemption contre les contestations judiciaires. Il a récidivé avec le récent projet de loi 17.

Pour Retraités fédéraux, l'exemple devrait constituer un rappel brutal du pouvoir considérable des gouvernements, à titre de législateurs, d'employeurs et de promoteurs de régimes de pensions, pour effectuer des modifications législatives unilatéralement. C'est pourquoi il est important de défendre activement la sécurité du revenu de retraite en établissant des relations avec les politiciens et en leur rappelant que, même s'ils peuvent faire ces changements, il serait erroné de le faire. ■

Patrick Imbeau est agent des politiques et de la défense des intérêts à Retraités fédéraux.



Blaine Higgs, a converti les régimes de retraite à prestations déterminées de milliers de Néo-Brunswickois en modèles à risque partagé. Photo : GNB

Les progrès de l'assurance-médicaments

On propose un cadre comme premier pas vers un régime universel à payeur unique, mais sans date ni modalités. **PAR JESSICA SEARSON**

Le projet de loi sur l'assurance-médicaments déposé en février est une étape importante pour les médicaments contre le diabète et les contraceptifs.

L'adoption d'une loi canadienne sur l'assurance-médicaments d'ici la fin de 2023 figurait parmi les engagements de l'entente de soutien et de confiance entre les libéraux et le NPD. Les parties ont convenu d'une prolongation allant jusqu'au 1^{er} mars 2024 et, même si l'on en doutait, un projet de loi a été déposé la veille de la date d'échéance.

Le gouvernement le qualifie de « première phase » d'un régime national et universel d'assurance-médicaments au Canada. La *Loi concernant l'assurance-médicaments* (projet de loi C-64) propose un cadre pour l'assurance-médicaments nationale universelle à payeur unique. Le gouvernement vise à collaborer avec les provinces et les territoires pour offrir une couverture universelle « au premier dollar », ce qui signifie aucune quote-part ou dépense à assumer pour certains médicaments contre le diabète et contraceptifs.

Le gouvernement a déclaré avoir aussi l'intention de créer un fonds pour soutenir l'accès aux fournitures pour diabétiques, comme les seringues et les bandelettes de test de glycémie. D'autres précisions suivront, après discussions avec les provinces et les territoires.

Le gouvernement indique que cette couverture appuiera l'accès abordable aux médicaments contre le diabète pour 3,7 millions de Canadiens et

aux contraceptifs pour 9 millions de Canadiens en âge de procréer.

Le projet de loi indique également qu'« Une personne atteinte du diabète sur quatre au Canada déclare ne pas suivre son traitement en raison des coûts. Améliorer l'accès aux médicaments contre le diabète améliorera la santé de 3,7 millions de personnes au Canada vivant avec le diabète et réduira les risques de complications graves ».

Le projet de loi propose que l'Agence canadienne des médicaments établisse une liste nationale des médicaments assurés, définisse une stratégie nationale d'achat en vrac et soutienne la publication d'une stratégie pancanadienne concernant l'usage approprié des médicaments sur ordonnance dans l'année suivant la sanction royale.

Le ministre de la Santé mettra en place un comité d'experts chargé de formuler des recommandations « sur les opérations et le financement d'un régime à payeur unique, national et universel d'assurance-médicaments au Canada ».

Dans son budget de 2024, le gouvernement fédéral propose 1,5 milliard de dollars sur cinq ans pour soutenir l'assurance-médicaments.

On ne sait pas encore à quelle date cette couverture limitée débutera. Le projet de loi doit encore être adopté à la Chambre des communes et au Sénat, et le gouvernement doit finaliser les négociations avec les provinces et les territoires. Certaines provinces ont déjà annoncé leur retrait.

Lors de la conférence de presse, le ministre a qualifié la couverture du diabète et des contraceptifs dans le cadre d'un modèle universel à payeur unique de « preuve de validation de principe ».

Toutefois, cette première étape ne donne aucune précision sur l'éventualité, la date et les modalités d'une expansion de l'assurance-médicaments universelle à payeur unique.

Quelles sont les répercussions sur l'assurance privée, comme le RSSFP? En mars, l'entreprise de services-conseils Normandin-Beaudry a estimé que 15 à 20 % des coûts du traitement du diabète passeraient des régimes privés au régime national et, pour les contraceptifs, près de 80 %. Les consultants pensent aussi que cela pourrait représenter une réduction de trois pour cent des dépenses en médicaments pour les régimes. Les effets sur les primes d'un régime privé moyen seraient d'environ un pour cent, avec un transfert complet des médicaments énumérés dans le projet de loi, mais limité dans les régimes pour retraités, vu leur utilisation rare des contraceptifs.

Le Canada est le seul pays au monde à être doté d'un régime de soins de santé universel qui n'offre pas aussi une assurance-médicaments universelle. La loi sur l'assurance-médicaments est un début important pour les défenseurs qui réclament des mesures depuis des décennies.

Retraités fédéraux continuera de suivre les progrès du projet de loi et ses répercussions sur le RSSFP. Nous veillerons à ce que tous les gouvernements accordent la priorité au vieillissement en santé et dans la dignité.

Pour en savoir plus sur la position de l'Association sur l'assurance-médicaments, consultez www.federalretirees.ca/fr/defense-des-interets/nos-priorites. ■

Jessica Searson est l'agente de la santé et de la défense des intérêts de Retraités fédéraux.

Faites la différence!

Nos membres ont travaillé fort pour que les politiciens de tous les niveaux comprennent nos priorités. **PAR AMY BALDRY**

Avec la défense des intérêts, les bénévoles travaillent dur pour offrir de la valeur aux membres, en parlant de nos priorités chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Et ils obtiennent des résultats.

Une section fort occupée

Sachant à quel point la défense des intérêts est importante pour les membres, la Section de Windsor saisit toutes les occasions de parler à des députés.

Ses bénévoles ont envoyé des lettres à leurs députés, décrivant les priorités de l'Association et demandant des rencontres.

Le bénévole Larry Duffield, responsable de la défense des intérêts, a rencontré séparément les députés Irek Kusmierczyk, Brian Masse et Chris Lewis pour discuter des soins de longue durée. Le président de la section, Dan Hebert, s'est joint à M. Duffield pour rencontrer le député Dave Epp.

M. Hébert a représenté Retraités fédéraux à la cérémonie de levée du drapeau pour le Mois des aînés en Ontario, à l'hôtel de ville de Windsor. D'autres bénévoles ont également

participé à une cérémonie de levée de drapeau pour marquer la Journée nationale des personnes âgées et la Journée internationale des personnes âgées. Un dîner de travail a suivi la cérémonie, au cours de laquelle le député Masse a animé une discussion sur plusieurs sujets d'intérêt pour les aînés, dont les soins de longue durée.

Le député Kusmierczyk a parlé aux membres de la section lors de son assemblée annuelle. Des députés ont également assisté à la célébration du 60^e anniversaire et à un dîner de la section. Ainsi, ils demeurent conscients de nos priorités et ces relations fructueuses sont maintenues.

« Ces activités de défense des intérêts continues ont permis à la section d'établir des relations avec ses députés locaux et d'offrir plus de valeur aux membres de la section, en leur donnant des occasions régulières de rencontrer leurs propres députés et de dialoguer avec eux », a déclaré Sharon McGovern, agente des programmes de défense des intérêts (APDI) pour l'ouest de l'Ontario.

En conséquence directe de leurs initiatives de défense des intérêts, des représentants de la section ont été choisis pour siéger au comité consultatif

des aînés du député Kusmierczyk, qui se réunit périodiquement pour discuter de questions importantes pour les aînés en petit groupe. Les membres du comité sont également invités à rencontrer les ministres en visite et le premier ministre.

« Cela donne un accès assez spécial pour transmettre les préoccupations aux hauts dirigeants politiques », explique M. Duffield. « Je me sens certainement privilégié d'avoir cette occasion de promouvoir les priorités de Retraités fédéraux. »

Activités en C.-B.

En Colombie-Britannique, la Section de l'ouest de la vallée du Fraser a organisé une table ronde sur les services de soutien locaux disponibles pour aider les aînés à vieillir à la maison et dans leur collectivité. Au total, 175 membres et invités ont assisté à cet événement.

Les événements comme celui-ci sont un excellent moyen de sensibiliser les membres d'une section à l'importance de nos priorités de défense des intérêts, tout en offrant aussi aux membres des ressources et des contacts utiles.

À l'approche des prochaines élections fédérales, la section s'efforce de voir le plus grand nombre possible de députés.

Ian Spence, président de la section, et Mohni Khanna, membre de la section et électeur local, ont rencontré le député Sukh Dhaliwal à son bureau.

« Nous avons surtout discuté de la nécessité d'améliorer les mesures de soutien aux soins à domicile et les normes nationales pour les soins de longue durée. M. Dhaliwal s'est montré particulièrement intéressé



En l'honneur du 60^e anniversaire de l'Association, la Section du centre de la Nouvelle-Écosse a organisé une célébration pour socialiser et recruter. De gauche à droite : Margaret Gillis, adjointe de circonscription pour le député Darrell Samson; Cathy Lively, vice-présidente de la section; Darrell Samson, député; Joe Arsenault, président de la section; Chris Abraham, adjointe spéciale de la députée Lena Diab; et Michelle Langille, agente des programmes de défense des intérêts de l'Association, en Nouvelle-Écosse.

par la proposition visant à rendre le crédit d'impôt pour les aidants naturels remboursable pour les familles à faible revenu qui s'occupent d'un proche à domicile », rapporte M. Spence.

Pour les bénévoles qui souhaitent obtenir des rencontres avec les députés et impliquer leurs communautés, l'inclusion de membres qui vivent dans la circonscription du député est une bonne stratégie.

Au début de janvier 2024, M. Spence et Don McKay, bénévole de la section, ont rencontré le député Ken Hardie pour discuter des défis liés à la transition du Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP) à la Canada Vie, ainsi que du besoin d'établir des normes nationales obligatoires pour les soins de longue durée et à domicile.

M. Spence s'est joint à Leslie Gaudette, Bernd Hirsekorn et Judy McLellan, administrateurs de la section, pour rencontrer la députée Kerry-Lynne Findlay. Cette rencontre a porté sur l'assurance-médicaments, une stratégie nationale pour les aînés et les normes nationales pour les soins de longue durée et les soins à domicile, ainsi que sur l'accès aux soins et les difficultés liées à la transition du RSSFP vers la Canada Vie.

À la fin de la rencontre, la députée Findlay a indiqué qu'elle souhaitait une autre rencontre, donnant à la section l'occasion parfaite de planifier le prochain contact.

En N.-É., on s'amuse

Pour le 60^e anniversaire de la Section du centre de la Nouvelle-Écosse, les bénévoles voulaient une activité nouvelle et amusante qui combinait l'aspect social des activités de la section à la défense des intérêts et au recrutement. Ils ont décidé d'organiser une célébration pour socialiser et recruter.

En plus des membres, des représentants politiques locaux et des partenaires privilégiés ont été invités.

« Nous avons été ravis du franc succès de nos efforts », a déclaré

Cathy Lively, vice-présidente de la section à l'époque. « Deux députés étaient présents, et des membres du personnel d'un troisième député. En prime, nous avons maintenant les coordonnées de plusieurs membres du personnel politique et pouvons les tenir au courant du travail de l'Association. »

L'échange entre M^{me} Lively et un membre du personnel du député Darrell Samson a donné lieu à une offre pour organiser une rencontre avec le député, qui était alors le secrétaire parlementaire du ministre des Anciens Combattants.

Le président de Retraités fédéraux, Roy Goodall, le directeur général, Anthony Pizzino, et la directrice de la défense des intérêts, Sayward Montague, ont donc rencontré le député Samson. L'exemple illustre à la perfection le pouvoir de la défense des intérêts, tant à l'échelle locale que nationale.

« Un autre point saillant a été l'enthousiasme d'une participante, qui est vétérane, sur le Réseau de recherche et d'engagement des vétéranes, qu'on avait présenté lors de l'événement », a évoqué M^{me} Lively.

Elle conseille d'intégrer la défense des intérêts aux activités des sections pour en optimiser les conséquences et les avantages pour les membres.

Nouvelles de l'APDI de Terre-Neuve

L'APDI Marilyn Best a été invitée à siéger au nouveau comité d'intervenants communautaires du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, qui examinera ses programmes de soins de longue durée et de foyers de soins personnels.

Composés de représentants de divers groupes de défense des intérêts communautaires, les membres du comité partagent leurs expériences et leurs connaissances sur les aînés et les soins continus avec le comité consultatif d'experts. L'objectif est d'améliorer la qualité des soins et de la vie des résidents, ainsi que la conciliation travail-vie personnelle et les conditions de travail du personnel.

C'est là un excellent exemple du beau travail accompli dans tout le pays par nos APDI.

À Saskatoon, on envisage l'avenir

Shawna Murphy et Myrene Mollison, respectivement bénévole de la défense des intérêts et présidente de la section, ont rencontré le caucus provincial du NPD à Saskatoon, pour présenter Retraités fédéraux à ces députés provinciaux, expliquer nos priorités, demander l'engagement du caucus à soutenir ces priorités et définir une collaboration.

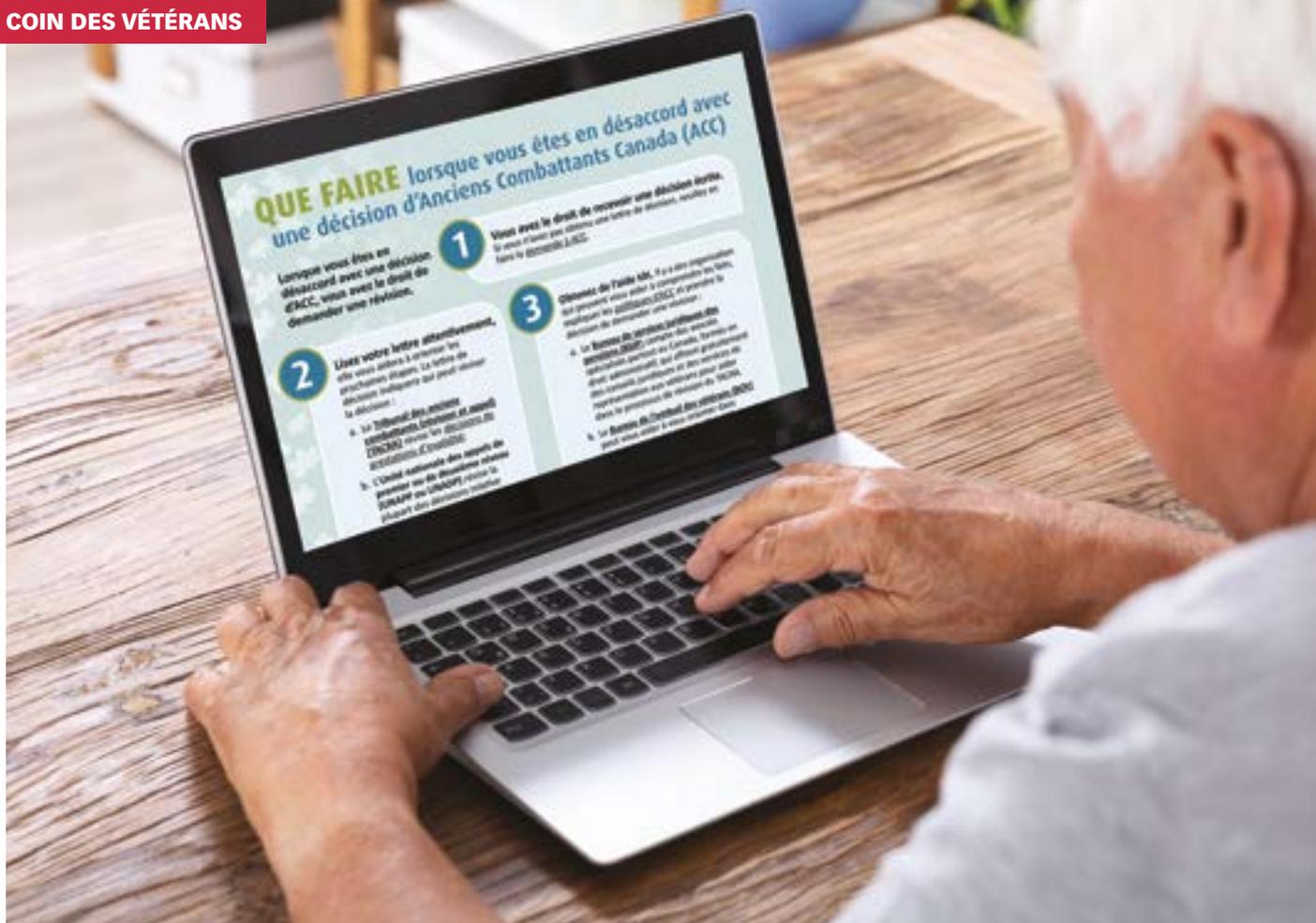
« Notre dialogue a porté sur le soutien aux aînés de la collectivité et le besoin d'établir des normes obligatoires, liées au financement des établissements de soins de longue durée en Saskatchewan. Nous avons tous partagé notre expérience du système de soins de longue durée et convenu qu'il nécessitait une refonte importante », explique M^{me} Murphy.

« En pensant à l'avenir, nous avons convenu d'informer les députés des démarches de défense des intérêts que nous entreprendrons lors des prochaines élections provinciales. Le caucus a indiqué qu'il serait très heureux de participer à un forum électoral public pour discuter de questions qui importent à nos membres. »

Souvent, la défense des intérêts semble se résumer aux rencontres individuelles avec les députés. Mais il y a bien d'autres façons de vous impliquer. Avec les élections provinciales en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick de cette année, et les prochaines élections fédérales à venir, ce travail est plus important que jamais.

Nous avons besoin de votre aide. Pour participer, contactez votre section locale ou envoyez un courriel à defensedesinterets@retraitesfederaux.ca. ■

Amy Baldry est la coordonnatrice de la défense des intérêts à Retraités fédéraux.



En désaccord avec une décision d'ACC?

Le résumé graphique très utile du Bureau de l'ombud des vétérans présente le processus à suivre pour contester une décision d'Anciens Combattants Canada (ACC). **PAR MICK GZOWSKI**

Pour aider les vétérans à en appeler d'une décision d'ACC sur leur dossier avec laquelle ils ne sont pas d'accord, le Bureau de l'ombud des vétérans a récemment publié un résumé graphique dans les deux langues officielles intitulé *Que faire lorsque vous êtes en désaccord avec une décision d'Anciens Combattants Canada (ACC)*.

Ce résumé graphique constitue une version actualisée d'un autre résumé, publié pour la première fois en 2018. Depuis, ACC offre de nouvelles prestations, et le Bureau de l'ombud des

vétérans voulait que cette ressource demeure pertinente pour les vétérans.

Le résumé graphique de 2018 a été rédigé et publié parce que le Bureau de l'ombud des vétérans a connu un fort volume d'appels de clients demandant des renseignements sur le processus d'appel et cherchant des conseils sur ce qu'ils devraient faire s'ils étaient en désaccord avec une décision d'ACC. Dans un sondage mené en 2017 auprès de 1 000 particuliers et 100 entreprises, Infographic World, la meilleure agence de marketing de New York, a publié

une étude disant que les résumés graphiques sont supérieurs, et de loin, aux vidéos, billets de blogues, articles et baladodiffusions en tant que communication visuelle comme méthode de diffusion la plus courante des messages publicitaires et de marketing présentement. Au total, 76 % des répondants ont décrit les résumés graphiques comme un « outil essentiel ».

Le Bureau de l'ombud espère ainsi que les vétérans sauront à quoi s'attendre par rapport au processus de réexamen. Il veut également fournir des conseils et des voies à suivre lorsqu'on envisage de faire appel.

Il existe deux principaux volets de réexamen et d'appel pour les décisions d'ACC : le volet du Tribunal des anciens combattants (révision et appel), ou TACRA, et un volet d'examen et d'appel interne. Le Tribunal des anciens combattants (révision et appel) a pleine et exclusive compétence pour entendre, trancher et traiter toutes les demandes de révision et d'appel qui peuvent lui

être présentées en vertu de la *Loi sur les pensions*, de la *Loi sur le bien-être des anciens combattants*, de la *Loi sur les allocations aux anciens combattants* et d'autres lois du Parlement. Le TACRA statue également sur les demandes de pension liées au service dans la GRC.

Le site Web d'ACC (veterans.gc.ca/fr/propos-dacc/publications-et-rapports/politiques) présente 171 entrées au sujet des politiques. Comme ces entrées peuvent être longues et bourrées de termes juridiques, le Bureau de l'ombud recommande de parler au Bureau de services juridiques des pensions, à son propre bureau ou à la Légion royale canadienne. Tous ces services ont des professionnels qui fourniront un service gratuit pour aider à prendre la décision de demander un réexamen, ou non.

Entre-temps, les visiteurs du site Web du Bureau de l'ombud des vétérans (ombudsman-veterans.gc.ca/fr) auront un aperçu direct des activités de l'ombud des vétérans et de son bureau, y compris la publication de rapports et de visites de sensibilisation partout au pays,

Comment demander le réexamen d'une décision

Le nouveau résumé graphique du Bureau de l'ombud des vétérans commence par cet énoncé clair et en caractères gras : « Lorsque vous êtes en désaccord avec une décision d'ACC, vous avez le droit de demander une révision ». Il donne ensuite cinq points à considérer par ordre numérique :

1. Vous avez le droit d'obtenir une décision écrite.
2. Lisez attentivement votre lettre.
3. Obtenez de l'aide tôt.
4. Considérez les questions suivantes avant de décider de demander une entrevue.
5. Prenez une décision sur la demande de réexamen.

Ces cinq points comprennent des listes ordonnées dont le contenu reflète leur titre et qui décrivent les étapes à considérer lorsque les clients envisagent de demander qu'on examine la décision qu'ils veulent contester.

en consultant les médias sociaux, dont Facebook, X (anciennement Twitter), Instagram, YouTube et LinkedIn.

Le Bureau de l'ombud des vétérans communique également avec la communauté des vétérans. Entre autres, l'ombud des vétérans comparait devant divers comités parlementaires pertinents, accorde des entrevues aux médias, est présente sur les médias

sociaux et publie des annonces publicitaires.

Cela dit, le Bureau de l'ombud des vétérans prévoit produire plus de résumés graphiques à l'avenir, parce qu'il estime que les vétérans les trouvent utiles. ■

Rédacteur établi à Aylmer, **Mick Gzowski** est féru de résumés graphiques.

Veterans Ombud des vétérans

À qui s'adressent nos services
Tous les vétérans, les militaires, les membres de la GRC et leur famille.

Ce que nous faisons

- Examiner les plaintes concernant Anciens Combattants Canada et les résoudre
- Fournir des renseignements/références
- Promouvoir l'équité

Pour obtenir de l'aide
Pour présenter une plainte en ligne : ombudsman-veterans.gc.ca
Par téléphone : 1-877-330-4343

@ombudsmanveterans
@ombudveterans
@ombudsmanveteranscanada

ombudsman-veterans.gc.ca

Gouvernement du Canada / Government of Canada
Ombud des vétérans / Veterans Ombud

Ceux qui peuvent le font.
Ceux qui peuvent en faire plus font du bénévolat.

~ Auteur inconnu

Joignez-vous à NÔTRE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES!

Avec votre engagement, nous
pouvons faire une différence!

**Cherchez-vous une façon concrète de partager vos
compétences et de soutenir vos camarades retraités?**

Votre expertise et votre expérience sont très prisées par
l'Association nationale des retraités fédéraux.

Pour en savoir plus, communiquez avec
votre section locale ou avec notre agente
de l'engagement des bénévoles au
Bureau national, Gail Curran, au
613-745-2559, poste 235, ou à
gcurran@retraitesfederaux.ca



POSSIBILITÉS

- Comités des sections (comme membre ou président)
- Postes aux conseils d'administration des sections
- Postes au conseil d'administration national
- Défense des intérêts
- Événements promotionnels et recrutement des membres
- Soutien administratif et gestion financière
- Planification d'événements
- Projets spéciaux et/ou occasionnels (des sections ou du Bureau national)



Association nationale des retraités fédéraux / National Association of Federal Retirees

Bénévole Volunteer

Sortir de la scène nationale

Rick Brick est un bénévole de longue date de Retraités fédéraux et cela n'est pas près de changer. **PAR CHARLES ENMAN**



Peu de personnes ont apporté une contribution à l'Association nationale des retraités fédéraux (ANRF) comparable à celle de Rick Brick, d'Edmonton.

M. Brick a siégé au conseil d'administration national de Retraités fédéraux durant six ans. En 2018, après des années de service à la Section d'Edmonton, il a été élu administrateur de district (des Prairies et des Territoires du Nord-Ouest) pour un mandat de trois ans. Il a été réélu en 2021.

« Le bénévolat devrait être important et faire partie de la vie de tout le monde », a-t-il mentionné lors d'une récente entrevue. « Vous ressentirez l'accomplissement d'aider des gens et vous établirez un réseau de relations avec d'autres personnes qui produira sa propre source de satisfaction. »

À l'échelle nationale, sa plus grande fierté découle de sa participation à la création d'un comité d'examen des ressources humaines de l'Association. Une initiative naturelle pour lui, qui a travaillé plusieurs années à titre d'expert en ressources humaines dans le secteur privé. Il a été le premier président de ce qui est maintenant un comité permanent de l'Association.

Il a aussi contribué à la réponse de l'Association à une proposition de la première ministre de l'Alberta, Danielle Smith, qui entraînerait le retrait de la

province du Régime de pensions du Canada (RPC) pour le remplacer par son propre régime. Enfin, il défend ardemment le rétablissement d'un poste de protecteur des aînés en Alberta. La Province avait été chef de file au pays dans la création d'un tel poste, mais le gouvernement de Jason Kenney l'a fusionné avec celui de protecteur de la santé en 2019, en invoquant des économies et une efficacité qui, pour lui, ne sont pas évidentes. Les problèmes de santé ne représentent que 30 % du travail du protecteur des aînés. Les autres problèmes, soit le logement, le transport ainsi que la sécurité alimentaire et du revenu, méritent la même attention.

« Nous avons consacré des centaines d'heures à collaborer avec divers politiciens et journaux pour encourager le gouvernement albertain en place à rétablir un véritable poste de protecteur des aînés. Même si nous avons fait du chemin, nous n'y sommes pas encore. Par contre, c'est loin d'être terminé pour nous. »

Durant les quatre années ayant précédé son élection à titre d'administrateur de district, il a travaillé pour la Section d'Edmonton, dont il est devenu membre après sa semi-retraite, en 2014. Après avoir été élu au conseil d'administration de la section, il a été nommé agent des prestations de santé,

puis secrétaire intérimaire, avant de remporter son élection à titre de premier vice-président de la section.

À l'approche de son 70^e anniversaire et de la fin de son deuxième mandat d'administrateur, il espère occuper de nouvelles fonctions à Edmonton, car on lui a demandé de se présenter au poste de président élu de la section. « Je pense bien y présenter ma candidature, mais sinon, je serai assurément membre de la Section d'Edmonton. »

Sur le plan professionnel, il a consacré une bonne partie de sa carrière au ministère de la Défense nationale, comme directeur des ressources humaines du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre. Également expert en ressources humaines de gouvernements provincial et municipal dans le passé, il est désormais chargé de cours à temps partiel à l'École de commerce de l'Université de l'Alberta.

Avec son épouse Joan, il fera du bénévolat aussi longtemps que possible, mentionnant leur implication dans la Second Chance Animal Rescue Society, une organisation prenant soin d'animaux abandonnés et dotée d'une politique contre l'euthanasie.

« Tant que nous pouvons être utiles, comptez sur nous! », affirme M. Brick. ■

Ayant grandi en Alberta, le rédacteur **Charles Enman** vit à Ottawa.

Rick Brick quitte le conseil d'administration national cet été, mais il restera impliqué dans l'Association et pourrait même se présenter à la présidence de la Section d'Edmonton. Photo : Dave Chan

Préserver un moment dans le temps

Pour sa contribution à préserver un quartier de Saskatoon créé pour loger des vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, Barb Biddle a reçu la Médaille du jubilé de platine de la Reine. **PAR CHARLES ENMAN**

Dans un monde évoluant au rythme effréné, on oublie facilement le passé, alors qu'il est à l'origine de toutes les merveilles d'aujourd'hui. Mais, grâce à Barb Biddle, le quartier de Montgomery Place, à Saskatoon, a échappé à ce sort.

M^{me} Biddle a grandi à Montgomery Place, une subdivision rurale mise sur pied en 1946 pour loger les vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, qui, en vertu de la *Loi sur les terres destinées aux anciens combattants*, pouvaient obtenir des prêts à faible taux d'intérêt pour verser de modestes mises de fonds leur permettant d'acheter une maison. De nombreuses subdivisions semblables ont été créées partout au Canada à l'époque, mais Montgomery Place est l'une des mieux préservées.

« Beaucoup de ces petites collectivités ont simplement été intégrées dans de plus grandes villes », a rappelé M^{me} Biddle lors d'une récente entrevue. « Cependant, même après sa fusion avec Saskatoon en 1955, Montgomery Place

possède encore le charme qui en faisait un lieu merveilleux où grandir. »

Toutes les rues sont nommées en l'honneur de commandants militaires, de cuirassés de la Marine et d'avions militaires. La rue où habite M^{me} Biddle commémore la bataille d'Ortona de décembre 1943, en Italie, durant laquelle les forces canadiennes ont remporté une importante victoire contre les forces nazies. On connaissait ce fait d'armes à Montgomery Place, dont les habitants étaient des vétérans et leurs familles. Le père canadien et la mère britannique de M^{me} Biddle ont tous deux servi avec les Forces alliées durant la guerre.

« C'était un lieu unique. La plupart des terrains étaient assez grands, un demi-acre, et nous n'avions pas de trottoirs. »

La communauté était particulièrement soudée, car les vétérans avaient tous à peu près le même âge et connaissaient les joies et les aléas de fonder leur famille au même moment.

En 2003, M^{me} Biddle a pris sa retraite après 36 ans de carrière à l'Agence

du revenu du Canada. Elle n'avait, à l'époque, pas de grands projets auxquels consacrer son temps. Cependant, lorsque sa mère vieillissante, qui vivait encore dans la maison de son enfance, dut emménager en résidence pour aînés, M^{me} Biddle et son époux, Roger, y ont installé leurs pénates. Rapidement, elle s'est de plus en plus impliquée au sein de la communauté, notamment dans l'association communautaire, dont elle est devenue présidente.

L'une de ses convictions était le besoin de reconnaître et d'honorer les collectivités aussi uniques que Montgomery Place comme élément important de l'histoire nationale. Pour ce faire, l'association communautaire et elle ont présenté une demande pour désigner la collectivité comme lieu historique national.

En septembre 2017, une plaque a été érigée, lors d'une cérémonie à laquelle plusieurs des familles d'origine ont assisté.

Dans un effort distinct d'hommage supplémentaire, M^{me} Biddle a retrouvé les noms de 565 vétérans qui ont acheté des propriétés dans Montgomery Place en vertu de la Loi. Ces noms ont été ciselés dans un monument de granite qui se dresse dans un parc communautaire et dont la consécration a eu lieu en juin 2013.

Pour transmettre l'histoire de la communauté aux enfants, M^{me} Biddle s'est associée à deux écoles primaires pour accompagner les enseignants et leurs élèves lors de promenades historiques dans le quartier.

À l'automne 2022, pour son travail bénévole, elle a reçu une Médaille du jubilé de platine de la Reine bien méritée.

Membre de longue date de Retraités fédéraux, elle estime que l'Association fait un travail exceptionnel.

« Elle excelle à représenter les droits et les préoccupations des retraités fédéraux. » ■



Barbara Biddle a reçu la médaille du jubilé de platine de la Reine pour ses efforts visant à préserver son quartier natal de Montgomery Place à Saskatoon, en Saskatchewan.

Ayant grandi dans une région rurale de l'Alberta, **Charles Enman** habite maintenant à Ottawa.

Dernières nouvelles



60^e anniversaire de l'ARC

Le 1^{er} avril, l'Aviation royale canadienne (ARC) a célébré son 100^e anniversaire en tant que composante militaire distincte. L'ARC a été fondée pour protéger et préserver les libertés de tous les Canadiens, contribuer à la paix et à la sécurité mondiales, et aider les personnes dans le besoin au Canada et à l'étranger.

« En temps de guerre comme en temps de paix, les membres de l'ARC font preuve d'un courage inébranlable », a écrit le premier ministre Justin Trudeau dans une déclaration. « Le premier défi important pour l'ARC remonte à la Deuxième Guerre mondiale, au cours de laquelle plus de 200 000 Canadiens se sont engagés dans la force aérienne pour lutter contre la tyrannie et le fascisme. Depuis, des générations de Canadiens ont servi leur pays partout dans le monde, de l'Afghanistan à l'Arctique. »

L'équipe 2024 de l'ARC organise un programme d'un an qui comprenait la Course de l'ARC au printemps, un gala de l'ARC en juin et la participation de l'équipe de démonstration à des spectacles aériens partout au Canada. Pour en savoir plus : rcaf2024arc.ca/fr/evenements-accueil/.

Dee Brasseur a été l'une des premières femmes à piloter un avion de chasse de l'Aviation royale du Canada (ARC). Ici, elle est représentée devant un CF-18 qu'elle a réellement piloté et qui se trouve aujourd'hui au Musée canadien de l'aviation et de l'espace. L'ARC fête ses 100 ans cette année. Photo : Dave Chan

Chapeau aux fonctionnaires!

La Semaine nationale de la fonction publique a lieu du 9 au 15 juin. Pour marquer l'occasion, Retraités fédéraux prépare une série de microrapports sur l'état de la fonction publique fédérale (dont sur le rôle de l'intelligence artificielle), les soins de longue durée et les raisons pour lesquelles la privatisation des services publics devrait être modeste.

Nous saluons ceux qui offrent les programmes et les services qui appuient le travail du gouvernement fédéral et les besoins des Canadiens dans leur quotidien. Nous aimerions également remercier nos membres, pour leur engagement envers l'excellence de la fonction publique.

Communiquer les problèmes clés

En mars, Retraités fédéraux a rencontré le ministre des Aînés, Seamus O'Regan, pour lui parler des priorités de l'Association, dont les soins de longue durée, les pensions, le Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP) et les soins dentaires. Le

président Roy Goodall, la vice-présidente Hélène Nadeau, le directeur général Anthony Pizzino et la directrice de la défense des intérêts Sayward Montague ont exposé les priorités. Le ministre a clairement indiqué la ferme intention de son gouvernement d'aller de l'avant avec des normes de soins de longue durée fondées sur les données et établies en collaboration avec les provinces.

M. Goodall a souligné l'importance d'inclure la représentation des retraités à l'Office d'investissement des régimes de pensions de la fonction publique. L'équipe a aussi expliqué les problèmes vécus par les membres lors de la transition du RSSFP à un nouveau fournisseur. Le ministre s'est montré réceptif. Dans l'ensemble, la rencontre a ouvert la voie à une relation positive entre l'Association et le ministre.

Perte tragique en voyage

Récemment, une membre de l'Association nationale des retraités fédéraux a vécu la perte tragique de son conjoint pendant un voyage. Même si un tel événement est extraordinairement rare, la membre nous a demandé de collaborer avec l'équipe de MEDOC de Johnson Assurance, pour préparer des conseils visant à épargner à d'autres personnes le besoin de faire des recherches à un moment aussi émotionnel. Pour en savoir plus, consultez bit.ly/3UyPiDa.

Mise à jour sur l'initiative sur les vétérans

La Commission de la fonction publique du Canada (CFP) a récemment découvert un problème technique dans le processus de transfert des données

utilisé pour appuyer les préférences et les droits à la mobilité des vétérans et des membres en service des Forces armées canadiennes.

Les membres qui pourraient avoir été touchés ont été avisés de ce problème par écrit. Le problème a été résolu pour les processus actuels. De plus, il a été confirmé que cette question technique n'avait aucune incidence sur les droits de priorité des vétérans libérés pour des raisons médicales, puisque ces droits sont saisis par un système différent. Si vous avez des questions ou des préoccupations, la CFP a créé un portail à cfp.dotation.ancienscombattants-veterans.staffing.psc@cfppsc.gc.ca.

La retraite, ça se prépare

Retraités fédéraux est heureux d'offrir des cours de préparation à la retraite aux employés de la fonction publique fédérale, de la GRC et des Forces armées canadiennes. En voici les collaborateurs : Tradex, une société de services financiers à frais partagés et un

partenaire privilégié; le GERAS Centre for Aging Research, qui fait partie de Hamilton Health Sciences et est affilié à l'Université McMaster; et Melody Walz, présentatrice agréée du Centre des pensions. D'une durée de deux jours, un cours fait appel à des présentateurs, dont des spécialistes des pensions, des conseillers financiers, des gériatres et des chercheurs. L'un des avantages de ce cours est une adhésion gratuite d'un an à l'Association. Ne manquez pas d'encourager vos anciens collègues qui approchent de la retraite à se renseigner. Pour plus d'information et vous inscrire : bit.ly/4aRmNX9.

Bourses d'études de belairdirect

Le partenaire d'assurance de l'Association, belairdirect, accepte les demandes pour ses bourses d'études 2024. Les enfants et petits-enfants des membres de Retraités fédéraux peuvent être admissibles à l'une des 50 bourses d'études d'une valeur de

1 000 \$ chacune. Pour en savoir plus, visitez belairdirect.com/bourses-detudes ou composez le numéro sans frais 1-844-567-1237. Les demandes doivent être présentées d'ici le 31 juillet 2024.

Renouvellement de MEDOC

Jamais l'assurance voyage n'a été aussi importante. Comme membre de Retraités fédéraux, vous avez un accès exclusif à l'assurance voyage MEDOC, le produit d'assurance voyage le plus complet et le plus performant du marché canadien. Pour les polices qui doivent être renouvelées le 1^{er} septembre 2024, l'Association a négocié une augmentation des tarifs de 6,3 % — soit une augmentation de moins de 2,50 \$ par mois —, afin de s'assurer que nos membres obtiennent le meilleur rapport qualité-prix pour leur voyage. Pour en savoir plus, visitez www.johnson.ca/fr/affinite/federal-reirees ou composez le numéro sans frais 1-866-606-3352. ■

Association nationale des retraités fédéraux et Arbor Alliance

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez maintenant faire un peu plus facilement des plans plus économiques relatifs aux funérailles et au cimetière lorsque vous choisissez Arbor Memorial, la plus importante famille canadienne de fournisseurs d'arrangements.

Economisez 10 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits d'avance. Economies de **10%***

Economisez 5 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits au moment du décès. Economies de **5%***

PLUS! Registre familial de planification^{MC} de la succession GRATUIT

Pour planifier d'avance vos arrangements relatifs aux funérailles et au cimetière, composez le 1-877-301-8066 ou rendez-vous à ArborAlliance.ca dès aujourd'hui

Arbor Alliance
par Arbor Memorial

Association nationale des retraités fédéraux
PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

* Rabais de 10 % sur les derniers arrangements planifiés à l'avance, à l'exclusion des cryptes, qui sont assorties d'un rabais de 5 % si elles sont achetées à l'avance.
† Pour les achats effectués en Délégation: rabais de 4 % sur les funérailles, les niches et les autres droits d'inhumation, à l'exclusion des cryptes hors terre. Rabais de 10 % sur tous les autres produits et services de cimetière.

Votre section en bref

Pour connaître les dernières mises à jour, nouvelles et heures d'ouverture, soyez à l'affût des courriels de votre section, visitez son site Web, passez-lui un coup de fil ou consultez le rapport encarté, s'il y a lieu. Pour ajouter votre adresse de courriel à nos listes, visitez retraitesfederaux.ca/capture-courriel ou contactez notre équipe des services aux membres, au 613-745-2559, poste 300 ou, sans frais, au 1-855-304-4700.

Colombie-Britannique

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 2202, succ. A
Abbotsford (C.-B.) V2T 3X8
778-378-4204
retraitesfederaux.ca/centralfraservalley
centralfraservalley@federalretirees.ca

BC02 CHILLIWACK

C.P. 463, Chilliwack (C.-B.) V2P 6J7
retraitesfederaux.ca/chilliwack
chilliwack@federalretirees.ca

BC03 DUNCAN ET DISTRICT

3110, rue Cook, unité 34
Chemainus (C.-B.) V0R 1K2
250-324-3211
retraitesfederaux.ca/duncan
duncanfederalretirees@gmail.com

Pique-nique estival : 8 ou 15 août, île Salt Spring, détails à venir par courriel ou par téléphone

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 75022, COP White Rock
Surrey (C.-B.) V4A 0B1
604-753-7845
retraitesfederaux.ca/fraservalleywest
nafrbc04@gmail.com

Assemblée générale et barbecue : 18 juil., parc Peace Arch, route 99 au poste frontalier Peace Arch à Surrey, détails à venir par courriel, consulter le rapport de section pour plus d'information — \$ 🍴 +1 RSVP

BC05 NANAIMO ET RÉGION

C.P. 485, Lantzville (C.-B.) V0R 2H0
250-248-7171
federalretireesnanaimo@gmail.com

BC06 ÎLE DU NORD-JOHN FINN

C.P. 1420, Comox (C.-B.) V9M 7Z9
1-855-304-4700
nijf.ca
info@nijf.ca

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

C.P. 20186, COP Towne Centre
Kelowna (C.-B.) V1Y 9H2
250-712-6213
retraitesfederaux.ca/centralokanagan
centralokanagan@federalretirees.ca

BC08 VANCOUVER ET YUKON

4445, rue Norfolk
Burnaby (C.-B.) V5G 0A7
604-681-4742
fsnavan@shaw.ca

Dîner-réunion : 13 juin, à 11 h, Centre culturel italien, 3075 rue Slocan, Vancouver

Assemblée de la section : en sept., détails à venir

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

A/s de la Légion royale canadienne
n° 292, 411, ch. Gorge Est
Victoria (C.-B.) V8T 2W1
250-385-3393
victoriafredwhitehouse@federalretirees.ca

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

696, rue Main
Penticton (C.-B.) V2A 5C8
250-493-6799 (RSVP)
s.okanagan@federalretirees.ca (RSVP)

Barbecue et événement de recrutement : 17 juil., à midi, pavillon Skaha, à l'extrémité est de la plage Skaha, Penticton, admission gratuite avec article pour la banque alimentaire — RSVP 10 juil.

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

5321, 21^e Rue, Vernon (C.-B.) V1T 9Y6
250-549-4152
federalretirees.ca/northokanagan
okanagannorthbr11@federalretirees.ca

Café-rencontre : 17 avril, à 10 h 30, aire de restauration du centre commercial Village Green, 4900, 27^e Rue, Vernon — +1

Concerts Okanagan Military Tattoo : 25-26 mai, place Kal Tire, 3445 43^e Av., Vernon

Bénévoles recherchés : table à l'Okanagan Military Tattoo, administrateur-trice-s, contactez la section pour plus d'info

BC12 KAMLOOPS

C.P. 1397, succ. Main
Kamloops (C.-B.) V2C 6L7
250-571-5007 (RSVP)
kamloops@federalretirees.ca (RSVP)

Pique-nique estival : 17 juil., à 10 h, parc Riverside, 100 rue Lorne — 🍴 \$15 +1 RSVP 14 juil.

BC13 KOOTENAY

396, ch. Wardner-Fort Steele
Fort Steele (C.-B.) V0B 1N0
250-919-9348
federalretireeskootenay@gmail.com

BC15 PRINCE GEORGE

C.P. 2882, succ. B
Prince George (C.-B.) V2N 4T7
retraitesfederaux.ca/princegeorge
princegeorgebranch@federalretirees.ca

Assemblée des membres : 24 juin, à 12 h 30, Elder Citizens Recreation Association, 1692 10^e Av., Prince George

Alberta

AB16 CALGARY ET DISTRICT

1133, 7^e Av. S.-O., unité 302
Calgary (Alb.) T2P 1B2
403-265-0773
retraitesfederaux.ca/calgary
calgarybranch@federalretirees.ca

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.



– De la nourriture sera servie.



– Conférencier



– Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.



– RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.



+1 – Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

AB17 EDMONTON ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
780-413-4687
1-855-376-2336
retraitesfederaux.ca/edmonton
edmonton@federalretirees.ca

AB18 SUD DE L'ALBERTA

Nord-Bridge Senior Centre
1904, 13^e Av. N., unité 8
Lethbridge (Alb.) T1H 4W9
403-328-0801
nafr18@shaw.ca

Barbecue de la SNFP : 8 juin,
Elk's Compound, 79 route Botteril Bottom
Sud, unité 55, Lethbridge

AB19 RED DEER

A/s de 4512, 52^e Av., unité 126
Red Deer (Alb.) T4N 7B9
587-877-1110
retraitesfederaux.ca/reddeer
reddeer@federalretirees.ca

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
403-979-3097
medicinehatbranch@federalretirees.ca

AB21 BATTLE RIVER

17124, rue Township 514
R.R. 2, Ryley (Alb.) T0B 4A0
780-663-2045
cvhyde@mcsnet.ca

Saskatchewan

SK22 NORD-OUEST DE LA SASKATCHEWAN

161, cr. Riverbend
Battleford (Sask.) S0M 0E0
306-441-1819
tbgs@sasktel.net

SK23 MOOSE JAW

A/s de Jeff Wall
267, ch. Wellington
Moose Jaw (Sask.) S6K 1C5
306-693-3848
mcwall@sasktel.net

SK24 REGINA ET RÉGION

2001, rue Cornwall, unité 112
Regina (Sask.) S4P 3X9
306-359-3762
regina@federaretirees.ca

SK25 SASKATOON ET RÉGION

C.P. 3063, succ. Main
Saskatoon (Sask.) S7K 3S9
306-374-5450
306-373-5812
retraitesfederaux.ca/saskatoon
saskatoon@federalretirees.ca

SK26 PRINCE ALBERT ET DISTRICT

C.P. 211, Candle Lake (Sask.) SOJ 3E0
306-314-5644
gents@sasktel.net

SK29 SWIFT CURRENT

847, ch. Field
Swift Current (Sask.) S9H 4H8
306-773-5068
leyshon@sasktel.net

Manitoba

MB30 OUEST DU MANITOBA

A/s de 311, av. Park E.
Brandon (Man.) R7A 7A4
retraitesfederaux.ca/western-manitoba
westernmanitoba@federalretirees.ca

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

3336, av. Portage, unité 526
Winnipeg (Man.) R3K 2H9
204-989-2061
winnipeg@federalretirees.ca

MB32 CENTRE DU MANITOBA

12, av. Radisson
Portage La Prairie (Man.) R1N 1A9
204-856-0662
r1n1a9gj@gmail.com

MB91 EST DU MANITOBA

C.P. 55, Pinawa (Man.) R0E 1L0
204-753-8402
nafr-mb91@hotmail.com
ttveiv@mts.net

Ontario

ON33 VALLÉE DE L'ALGONQUIN

C.P. 1930, Deep River (Ont.) K0J 1P0
613-735-4939 (président)
fsnaalgonquinvalley.com
avb.fed.retirees@gmail.com

ON34 PEEL-HALTON ET RÉGION

1235, ch. Trafalgar, C.P. 84018
Oakville (Ont.) L6H 5V7
905-858-3770
905-824-4853
retraitesfederaux.ca/peel-halton
nafrtreasureron34@gmail.com

ON35 HURONIE

80, rue Bradford
Barrie (Ont.) L4N 6S7
905-806-1954
retraitesfederaux.ca/huronia
huronia@federalretirees.ca

ON36 BLUEWATER

C.P. 263, succ. Main, Sarnia (Ont.) N7T 7H9
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/bluewater
bluewaterbranch@federalretirees.ca

Bénévoles recherchés : président-e,
secrétaire, directeur-trice du recrutement
et de l'engagement, coordonnateur-trice
de programmes, agent-e des programmes
de défense des intérêts, traducteur-trice
de l'anglais au français

ON37 HAMILTON ET RÉGION

10, ch. Ramsgate
Stoney Creek (Ont.) L8G 3V5
905-906-8237
hamiltonarea@federalretirees.ca

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

C.P. 1172, Kingston (Ont.) K7L 4Y8
866-729-3762
613-542-9832 (information)
retraitesfederaux.ca/kingston
nafrkingston@gmail.com

Bénévoles recherchés : exécutif de la
section, administrateur-trice-s

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-742-9031
retraitesfederaux.ca/kitchenerwaterloo
kitchenerwaterloo@federalretirees.ca

Bénévoles recherchés : conseil
d'administration

ON40 LONDON

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-439-3762 (boîte vocale)
londonbranch@federalretirees.ca

Assemblée des membres de la section :
9 oct., à 10 h 30, Légion royale canadienne
n° 533, 1276 ch. Commissioners O.,
London, détails à venir par courriel — 🍴

ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

C.P. 235, Succ. Jordan (Ont.) L0R 1S0
289-969-5414
nafrsecretaryniabranh41@outlook.com

ON43 OTTAWA, NUNAVUT ET INTERNATIONAL

2285, boul. St-Laurent, unité B-2
Ottawa (Ont.) K1G 4Z5
613-737-2199
nafrottawa.com
facebook.com/nafrottawa
info@nafrottawa.com

ON44 PETERBOROUGH ET RÉGION

C.P. 2216, succ. Main
Peterborough (Ont.) K9J 7Y4
705-786-0222
jabrown471@outlook.com

ON45 QUINTE

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
1-855-304-4700
jgagne@retraitesfederaux.ca

ON46 QUINTRENT

77, rue Campbell
Trenton (Ont.) K8V 3A2
613-394-4633 (boîte vocale)
nafr46@bellnet.ca

ON47 TORONTO ET RÉGION

C.P. 65120, COP Chester
Toronto (Ont.) M4K 3Z2
416-463-4384
fsna@on.aibn.com

ON48 THUNDER BAY ET RÉGION

C.P. 29153, COP McIntyre Centre
Thunder Bay (Ont.) P7B 6P9
807-624-4274
nafrmb48@gmail.com

ON49 WINDSOR ET RÉGION

492, av. Gilbert
Lasalle (Ont.) N9J 3M9
519-982-6963 (RSVP)
windsorandarebranch@federalretirees.ca

ON50 MOYEN-NORD

C.P. 982, succ. Main
North Bay (Ont.) P1B 8K3
705-498-0570
nearnorth50@gmail.com

ON52 ALGOMA

C.P. 167, Echo Bay (Ont.) P0S 1C0
705-248-3301
lm.macdonald@sympatico.ca

ON53 VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

C.P. 20133, Perth (Ont.) K7H 3M6
343-341-2687
retraitesfederaux.ca/ottawavalley
ottawavalley@federalretirees.ca

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

C.P. 28, Long Sault (Ont.) K0C 1P0
343-983-0505
federalretirees.cornwall@gmail.com

ON55 YORK

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
1-855-304-4700 (général)
905-505-2079 (section)
retraitesfederaux.ca/york
federalretirees.york@gmail.com

ON56 HURON-NORD

34, cr. Highland
Capreol (Ont.) P0M 1H0
705-618-9762
retraitesfederaux.ca/huron
huronnorth56@gmail.com

Québec

QC57 QUÉBEC

660, 57^e Rue O., unité 162
Québec (Qué.) G1H 7L8
1-866-661-4896
418-661-4896
418-627-1265 (info - déjeuners à Québec)
418-833-2221 (info - déjeuners à Lévis)
anrf-sq.org facebook.com/
retraitesfederauxquebec
anrf@bellnet.ca (RSVP soirée théâtre)
g-boivin@videotron.ca (RSVP golf)
voiegis28@gmail.com (info - déjeuners La
Baie/Alma)

Soirée théâtre : 10 juil., à 20 h, Théâtre
Beaumont-Saint-Michel — **RSVP**

Golf : les mardis, de mai à sept., à 9 h 30,
Club Royal Charbourg, 17280 de la Grande
Ligne, Québec — **RSVP**

Déjeuners à Québec : 26 juin, 31 juil.,
28 août, à 8 h 30, restaurant Normandin,
986 rue Bouvier, Québec — 🍴

Déjeuners à Lévis : 4 juil., 1^{er} août, 5 sept.,
à 10 h, restaurant Délice Resto Lounge,
146 route du président-Kennedy, Lévis — 🍴

**SOUS-SECTION DU
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

Déjeuners à La Baie : 2 juil., 6 août,
3 sept., à 9 h, Chez Mike, 285 boul. de la
Grande Baie nord, La Baie — 🍴

Déjeuners à Alma : 26 juin, 31 juil.,
28 août, à 9 h, restaurant Pacini (Hôtel
Universel), 1000 boul. des Cascades, Alma
— 🍴

QC58 MONTRÉAL

1940, boul. Henri-Bourassa E., unité 300
Montréal (Qué.) H2B 1S1
514-381-8824
anrfmontreal.ca
facebook.com/retraitesfederauxmtl
info@anrfmontreal.ca

**Présentation sur la fraude en ligne
(Zoom)** : 11 juin, à 10 h, détails à venir par
courriel — 🧑

**Présentation de la Société Alzheimer
de Laval** : 5 sept., Holiday Inn Laval,
détails à venir — 🧑

QC59 CANTONS-DE-L'EST

1871, rue Galt O.
Sherbrooke (Qué.) J1K 1J5
819-829-1403
info@anrf-cantons.ca

QC60 OUTAOUAIS

331, boul. de la Cité-des-Jeunes
unité 115
Gatineau (Qué.) J8Y 6T3
819-776-4128
admin@anrf-outaouais.ca

QC61 MAURICIE

C.P. 1231, Shawinigan (Qué.) G9P 4E8
819-537-9295
873-664-5625
retraitesfederaux.ca/mauricie
anrf.mauricie@gmail.com
anrf-mauricie.adhesion@outlook.fr
activites.anrf.mauricie@gmail.com

Déjeuner mensuel : 11 juin, à 9 h,
restaurant Chez Auger,
493, 5^e Rue de la Pointe, Shawinigan — 🍴

Tournoi de golf : 14 juin,
Club de golf Du Moulin,
841 ch. des Pins, Trois-Rivières

Déjeuner mensuel :
14 août, à 9 h, restaurant Maman Fournier,
3125 Boul. des Récollets, Trois-Rivières — 🍴

**Voyage pour les membres de la
section** : Détails à venir par courriel,
consultez le site Web et la page Facebook
de la section pour plus d'info

QC93 HAUTE-YAMASKA

C.P. 25, succ. Bureau-Chef
Granby (Qué.) J2G 8E2
450-915-2311
haute-yamaska@retraitesfederaux.ca

Nouveau-Brunswick

NB62 FREDERICTON ET DISTRICT

C.P. 30068, COP Prospect Plaza
Fredericton (N.-B.) E3B 0H8
506-451-2111
retraitesfederaux.ca/fredericton
facebook.com/branchnb62
nafrfred.nb62@gmail.com

NB63 MIRAMICHI

4470, rue Water
Miramichi (N.-B.) E1N 4L8
506-625-9931
smithrd@nb.sympatico.ca

NB64 SUD-EST DU N.-B.

281, rue St. George
C.P. 1768, succ. Main
Moncton (N.-B.) E1C 9X6
506-855-8349
southeastnb@federalretirees.ca

Assemblée générale des membres :

27 sept., Légion royale canadienne no 6,
100 av. War Veterans, Moncton — 

NB65 BAIE DE FUNDY

C.P. 935, succ. Main
Saint John (N.-B.) E2L 4E3
506-529-3164
retraitesfederaux.ca/fundy
fsna65@gmail.com

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

105, allée Lewis P. Fisher, unité 4
Woodstock (N.-B.) E7M 0G6
506-594-1194
uppervalleynb@gmail.com

Assemblée des membres : 1^{er} oct.,

à 10 h 30, Club Kin de Florenceville,
381 ch. Centreville, Florenceville-Bristol —

 **+1**

NB68 RÉGION DE CHALEUR

2182, ch. Val-Doucet
Val-Doucet (N.-B.) E8R 1Z6
506-764-3495
japaulin@rogers.com

Nouvelle-Écosse

NS71 CÔTE SUD

100, rue High — C.P. 214
Bridgewater (N.-É.) B4V 1V9
1-855-304-4700
nafrns71pres@gmail.com

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

A/s de 865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
902-662-4082
902-986-8996
colchester-easthants@federalretirees.ca

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

238A, av. Brownlow, unité 102
Dartmouth (N.-É.) B3B 1V5
902-463-1431
nafr73@outlook.com

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

C.P. 1131, Middleton (N.-É.) B0S 1P0
902-765-8590
retraitesfederaux.ca/western-nova-scotia
nafr75@gmail.com

Dîner du 60^e anniversaire de la section :

5 juil., Seashore Restaurant and Blue Rock
Lounge, 8467 Route 1, Meteghan
— **17-25 \$**  **RSVP** 21 juin

NS77 CAP-BRETON

C.P. 785, Sydney (N.-É.) B1P 6J1
902-567-6156
wheelhouse@seaside.ns.ca (RSVP)

Barbecue : 7 août, à 14 h 30,
31 allée Wheelhouse, Albert Bridge — **5 \$**
  **+1 RSVP**

NS78 CUMBERLAND

C.P. 303, Parrsboro (N.-É.) B0M 1S0
902-661-0613
snowshoe@ns.sympatico.ca

NS79 ORCHARD VALLEY

C.P. 815, succ. Main
Kentville (N.-É.) B4N 4H8
1-855-304-4700
tandrcross@outlook.com

NS80 NOVA-NORD

C.P. 924, succ. Main
New Glasgow (N.-É.) B2H 5K7
902-485-5119
margaret.thompson@bellaliant.net

Île-du-Prince-Édouard

PE82 CHARLOTTETOWN

C.P. 1686, succ. Central
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N4
1-855-304-4700
federalretireescharlottetown@gmail.com

PE83 SUMMERSIDE

102, ruelle Schoolhouse, unité 39
Stanley Bridge (Î.-P.-É.) C0A 1N0
902-214-0475
summersidepe83@gmail.com

Terre-Neuve-et-Labrador

NL85 OUEST DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

C.P. 128, Howley (T.-N.-L.) A0K 3E0
709-639-5350
wayneronaldbenett@gmail.com

NL86 CENTRE DE TERRE-NEUVE

132A, rue Bayview
Twillingate (T.-N.-L.) A0G 4M0
709-884-2862
wlkjenkins@personainternet.com

NL87 AVALON-BURIN

C.P. 21124, COP ch. MacDonald
St. John's (T.-N.-L.) A1A 5B2
709-745-4517
richard.sparkes@nf.sympatico.ca

Assemblée générale : 18 sept., à 14 h,
Légion royale canadienne n° 1,
57 ch. Blackmarsh Rd., St. John's — 

Souper barbecue et danse :

27 sept., à 18 h 30, Hall des franc-maçons,
100 ch. Masonic, Mount Pearl

LÉGENDE Pour plus de précisions, communiquez avec votre section.



– De la nourriture sera servie.



– Conférencier



– Il y a des coûts pour les membres et leurs invités. Les montants présentés indiquent le prix.

RSVP –

RSVP requis. Date limite indiquée. Contactez le numéro de téléphone ou le courriel indiqué.



– Les invités et les membres potentiels sont les bienvenus à cet événement.

Avis de décès

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

Don Bandurka
Elsie Beggs
Noeleen Firlotte
Henrietta Hellyer
Patricia Laberge
Edwin Rode

BC02 CHILLIWACK

Vincent Hohn
John C. Walker

BC05 NANAIMO ET RÉGION

Victor (Vic) Ashdown
George Butler
Gerry Calthorpe
James Diack
Clayton Hamilton
Diane Malley
Nancy Panton
James Whalen
Robert (Bob) Willis
Caryl Wylie

BC06 SECTION NORD DE L'ÎLE-JOHN FINN

Lorna Harvey
Douglas Paige
James Proudlove
Evelyn Wilds

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

Martin Barany
Gordon Dale Brown
Johana Dusik
Winnifred Langham
Peter McPhail
Irene Ogglesby
Frederick Rudy

BC08 VANCOUVER

Andrew Beckett
Margaret Hensen
Joan E. Jones
William Laing Wood
Estelle Lavine
Donald B. McGregor
John Mills
B. M. O'Connell
David Charles Schutz
John Third
J. E. Vetere

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

June Boomer
Patrica Champion
Louise Corbett
Shirley Estabrooks
Ron Ferri
Bertha Goller
Morris Heath
Douglas Henderson
Isabel Knox
Evelyn MacKay
Donna Masse
Catherine Mick
John Ovens
Nora Jean Parker
Elizabeth Rymes
John Smith
Donald Singlehurst
S. Tabata
Blair Wilkinson

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

Krystyna Lebedynski

BC12 KAMLOOPS

Nadene Fraser
Shirley Yeomans

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

Albrecht Engler
Gordon Hart
Irene Hodges
Richard Iftiniuk
Marlene Knodel
Georgina McLeod
John C. Pierce
Jim Simpson

SK25 SASKATOON ET RÉGION

Dennis H. Engemoen
H. N. N. Figenshaw
Shirley Lindgren
Margaret Hucul
Gilbert J. Ludwig
Ron Connolly

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

Joseph Brown
Diane Elkin
Don Morrow
Edwin Prince
Adolf Reinfort
Alan Vanderpont
Margo Weiler
Peter Wood

MB32 CENTRE DU MANITOBA

Marianne Abbors
Al Lightfoot

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

Noel Coward
Patricia Finlay
Carmel Glynn
Ann Marie Jackson
Colin Taylor

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

Derek Keogh
Isabel Lament
Anne Tasse
John Trueman

ON43 OTTAWA

Mary Dawson
Jovette Drolet
Colin David Taylor

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

Gerard Houde
Nancy Houde

ON55 YORK

Rudolph (Rudy) Pun
Michael A. Yoblonski

QC57 QUÉBEC

Thérèse Arcand
André Desmeules
Philippr Gotty
Denise Morissette
Donald J. Morissette
Florent Milot

QC58 MONTRÉAL

J. Yves G. Beland
Pierre Brabant
Gaetan Cholette
Jean-Paul Croft
Michelle Guerin Desjardins
Michel Dupuy
Gilles Gadoury
Pauline Gagnon
Leo Geoffroy
Colette Germain
Charles Gervais
Roman Korol
Angeline Lehoux Langlois
Denis Ledoux
Jocelyne Lemieux
Michel Maillette
Bernadette Pagé
Denis Perras
Lawrence A. Poitras
Roger Seguin
Donald Speck
Gilles Valiquette

QC61 MAURICIE

Jeannette Boucher
Micheline Boucher
Duguay
France Dufresne
Colette Masse
Suzanne Ouellette
Jacques Trottier

NB64 SUD-EST DU N.-B.

J. R. Babineau
Robert E. Henwood
John Mihalus

NB65 BAIE DE FUNDY

Donald Doran
Mary C. Jones
Doreen Murchison
Ramona Rankine
Bonnie Verner

NB68 RÉGION CHALEUR

Roger Godin

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

Mary Guadagnolo

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Gordon Martin
Rose Louise Strong

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Peter Sayers

PE82 CHARLOTTETOWN

Joan Bradley
Jean Burch
Leta Carter
Lisle Clark
Aurell Johnston
Mary Kickham-Bradley
Richard Knox
Gerald MacDonald
Vincent MacKenzie
Paul McIntosh
Margaret Mosher
James Scott
Robert Stevenson
Elizabeth Walsh

NL87 PÉNINSULE D'AVALON-BURIN

Joyce Owers



Les récompenses de l'amitié

Cette année, deux lauréates de la Méga campagne de recrutement partageront leur prix avec le membre qu'elles ont référé. **PAR JENNIFER CAMPBELL**

Valdine Christiansen part pour une croisière dans les Caraïbes avec la personne qui lui a fait gagner le grand prix de 10 000 \$ en argent comptant offert par Johnson Assurance dans le cadre de la Méga campagne de recrutement (MCR) annuelle de Retraités fédéraux.

« Il se trouve que j'ai recruté une amie, Lynne Schulz, qui est maintenant membre », dit M^{me} Christiansen. « Je lui parlais de l'assurance voyage MEDOC et je lui disais qu'elle devrait adhérer. Et nous avons décidé que, si je gagnais,

nous nous partagerions l'argent pour faire un voyage. »

L'amitié de M^{mes} Christiansen et Schulz remonte à 1980, lorsqu'elles se sont connues à leur travail à Emerson, au Manitoba, pour le ministère fédéral Douanes et Accise, aujourd'hui l'Agence des services frontaliers du Canada.

« Nous sommes amies depuis », explique M^{me} Christiansen, qui est passée de Douanes et Accise à l'Agence du revenu du Canada, d'abord à Winnipeg, puis à Toronto et enfin à Ottawa, où elle a pris sa retraite en 2017. « Nous

avons été stupéfaites d'avoir gagné. Nous partons en croisière en mai. Nous sommes toutes les deux enchantées. »

Lorsqu'on lui demande pourquoi elle partage le prix avec son amie, M^{me} Christiansen répond simplement : « Je la connais depuis toujours et c'est ce que je veux faire. J'ai demandé qui figurait sur mon bulletin de participation quand il a été tiré, et c'était Lynne! »

Membre de l'Association depuis sa retraite en 2017, elle n'a pas, jusqu'à présent, délibérément et activement

Lynn Nasralla, consultante principale chez Johnson Assurance, remet un chèque de 10 000 \$ à Valdine Christiansen, lauréate du grand prix de la Méga campagne de recrutement. Cette résidente d'Ottawa a utilisé cet argent pour emmener sa recrue et amie Lynne Schulz en croisière, en mai.

Photo : Dave Chan

recruté des membres. Mais elle pourrait commencer à le faire, car les prix sont alléchants.

« Je ne vais pas vraiment solliciter de nouveaux membres », dit-elle. « Simplement, je sais que si j'estime que quelque chose est valable pour les autres retraités, alors je le recommanderai. Dans ce cas, je l'ai fait principalement à cause de l'assurance voyage. Et nous aimons Johnson pour l'assurance habitation et automobile, aussi. »

Elle a également eu de bonnes expériences avec l'assurance voyage MEDOC, qu'elle et son mari ont mise à l'épreuve parce qu'ils ont parfois dû annuler des voyages.

« Nous n'avons jamais eu de problème », dit-elle. « Elle est excellente. »

La MCR, qui en est maintenant à sa cinquième année, a permis d'obtenir 1 163 références de nouveaux membres, dont 629 se sont traduites par de



Sandra Mason, de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, a remporté le deuxième prix de la Méga campagne de recrutement et prévoit s'en servir pour visiter le Costa Rica.

nouvelles adhésions. Les références de cette année représentent 13 % de plus que les 1 031 nouvelles références de membres de 2022 et près du double des 550 références de la première année. Retraités fédéraux a donc un bassin de 170 467 membres.

Destination : Costa Rica

« C'est merveilleux, j'en suis bouche bée! », s'exclame Sandra Mason, résidente de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse. Elle a remporté le deuxième prix de la MCR, un voyage d'une valeur de 5 000 \$ de Collette. « Je ne pense pas avoir jamais gagné quoi que ce soit. »

Après avoir envisagé une croisière en Alaska, ou un voyage en Europe, M^{me} Mason a décidé que son prix servirait à un voyage au Costa Rica. Comme elle est veuve, elle réfléchit maintenant à la personne qu'elle aimerait inviter à l'accompagner, un membre de sa famille ou un ami.

À la retraite depuis 18 ans, elle n'est membre de Retraités fédéraux que depuis 2022.

« Je suis allée à un dîner [de section] qui a été très instructif », dit-elle. « J'ai passé un bon moment et j'ai suggéré [l'adhésion] à un ami avec qui j'ai travaillé pendant de nombreuses années. »

Cet ami, Carroll Spears, est la personne qui a nommé M^{me} Mason sur son formulaire d'inscription, lui donnant ainsi la chance de gagner. « Merci Carroll! », lance-t-elle.

Au cours de sa carrière, M^{me} Mason a travaillé pour différents ministères fédéraux, dont Approvisionnement et services, Travaux publics et Transports Canada, tous à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse

Une recruteuse hors pair

Établie à North River, son petit port de Terre-Neuve ne comptant que 560 habitants, Joanne Morrissey est la recruteuse la plus enthousiaste de la MCR depuis plusieurs années



Joanne Morrissey, de North River, à Terre-Neuve, a de nouveau remporté le prix pour le plus grand nombre de références et de membres recrutés.

consécutives. Cette année, elle a remporté le prix du plus grand nombre de références pour la quatrième année consécutive, ainsi que le prix du plus grand nombre de membres recrutés.

Sa technique consiste à contacter les gens qu'elle connaît et à leur parler des avantages de l'adhésion. Cette année, elle a référé 32 personnes, dont 12 sont devenues membres.

Elle a également participé à un séminaire sur la retraite. Une entreprise de la Nouvelle-Écosse a obtenu le contrat des séminaires d'information sur la retraite aux employés fédéraux et, lorsqu'elle en donne un, elle invite la section de Retraités fédéraux la plus proche à faire une présentation.

« Nous avons un moment, dans le séminaire, pour parler de l'adhésion, des avantages », dit-elle. « Il est bien de leur en faire prendre conscience, car [les participants] l'auront à l'esprit quand ils prendront leur retraite. »

Pour M^{me} Morrissey, qui a toujours été « pro-syndicat », l'adhésion a une grande valeur, parce que l'union fait la force en matière de protection des pensions et



À gauche, Rhona Thacker, de Red Deer, en Alberta, a remporté le prix du prêtirage, une carte Amex de 500 \$. Elle invitera sa nouvelle recrue, Sophie Zawadski, au restaurant.

de droits des aînés. Son engagement est tel qu'elle a en fait donné une adhésion à sa fille, qui travaille encore, comme cadeau de Noël.

« Je pense vraiment que si tout le monde recrutait une personne, nous pourrions doubler notre bassin de membres », confie-t-elle. « C'est de l'arithmétique de niveau maternelle. Je n'arrive pas à croire que chacun ne parvienne pas à recruter un membre. »

Grâce à Arbor Memorial, elle a gagné 500 \$ à titre de meilleure recruteuse et 250 \$ pour avoir référé le plus grand nombre de membres potentiels. Elle a aussi gagné une paire de lunettes de soleil Maui Jim, offerte par IRIS. Elle va donner l'argent à l'un de ses organismes de bienfaisance préférés qui lui semblera le plus dans le besoin et elle gardera les lunettes de soleil pour elle-même.

Récompenser une amie

Rhona Thacker, de Red Deer, en Alberta, a gagné la carte Amex de 500 \$ du prêtirage. Et, comme M^{me} Christiansen, elle envisage de gâter la personne qu'elle a référée. Elle invitera donc son amie Sophie Zawadski, et le mari de celle-ci, Doug,

à souper avec elle et son mari.

« Cela ne pouvait pas mieux tomber », dit M^{me} Thacker, ajoutant que M^{me} Zawadski a pris sa retraite la semaine suivant la réception de son prix par la poste, un moment parfait pour une petite célébration de retraite pour les deux couples.

En fait, M^{me} Thacker travaille toujours au Centre de recherche et de développement de Lacombe, mais apprécie les avantages de son adhésion à l'Association.

« Nous travaillons à Lacombe, en Alberta, à la station de recherche », explique-t-elle. « Je travaille dans la recherche sur la viande, le bœuf et le porc, principalement, parce que nous avons un troupeau de bœufs et de porcs. »

M^{me} Zawadski, quant à elle, a travaillé avec différents scientifiques du centre pendant près de 36 ans.

La MCR revient le 1^{er} septembre 2024. Commencez à chercher des membres potentiels à référer dès maintenant! Vous pourriez bien, vous aussi, gagner de superbes prix, tout en augmentant le bassin de membres de l'Association. ■

Jennifer Campbell est la rédactrice en chef de *Sage60* (sage60.retraitesfederaux.ca/fr) et de *Sage*.

Renouvelez votre adhésion

1. Lorsque votre cotisation est versée au moyen de retenues de cotisation à la source (RCS) sur votre chèque de pension mensuel, votre adhésion est renouvelée automatiquement.
2. Pour les membres qui paient avec une carte de crédit ou un chèque, nous envoyons une lettre les avisant qu'il est temps de renouveler leur adhésion.

Pour payer par carte de crédit :

Connectez-vous à retraitesfederaux.ca

Pour payer par chèque :

Envoyez un chèque libellé à l'ordre de l'Association nationale des retraités fédéraux, à :

Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford
Ottawa ON K1J 1H9

Pour obtenir de l'aide ou pour payer par RCS, n'hésitez pas à communiquer avec notre équipe des services aux membres au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300, ou, à Ottawa, au 613-745-2559.

Cotisations en 2024

	Année	Mois
Individuelle	55,92 \$	4,66 \$
Double	72,60 \$	6,05 \$

Comment adhérer

3. Allez sur retraitesfederaux.ca et cliquez sur le menu « Devenir membre ».
4. Appelez l'équipe des services aux membres en composant le numéro sans frais 1-855-304-4700 poste 300, ou, à Ottawa, le 613-745-2559.

Communiquez avec nous

Avez-vous récemment déménagé ou changé de courriel? Veuillez nous faire part de vos coordonnées les plus à jour, par courriel à service@retraitesfederaux.ca, ou par téléphone à l'équipe des services aux membres, au numéro sans frais **1-855-304-4700, poste 300**, ou, à Ottawa, au **613-745-2559**.

Nous serons heureux de vous servir.



SEMAINE NATIONALE DE LA FONCTION PUBLIQUE

DU 9 AU 15 JUIN 2024

**Merci d'avoir servi
le Canada, les Canadiens
et les Canadiennes**



Association nationale
des retraités fédéraux

National Association
of Federal Retirees

**ENSEMBLE,
nous sommes forts**

Pour en savoir plus sur l'Association nationale des
retraités fédéraux, visitez federalretirees.ca



Voyage

UNE ASSURANCE VOYAGE CONÇUE POUR VOUS.

Voyagez avec une protection
allant jusqu'à 10 M\$ pour soins médicaux.

L'Association nationale des retraités fédéraux et Johnson savent que vous envisagez de voyager davantage. Lorsque vous déciderez de votre prochain voyage, veillez à ce que votre assurance voyage soit dans vos bagages et prête à partir. L'assurance voyage MEDOC couvre :

- Les frais de soins médicaux jusqu'à concurrence de 10 millions de dollars*
- Les urgences médicales liées à la COVID-19
- L'assurance Annulation, interruption et retard de voyage³ est offerte si vous ne pouvez pas voyager ou devez interrompre votre voyage parce que vous ou votre compagnon ou compagne de voyage avez contracté la COVID-19.

Comme toujours, pour un montant souvent inférieur au coût de l'achat d'une assurance pour un voyage unique², vous pouvez faire un nombre illimité de voyages³ au cours de l'année d'assurance, en plus de nombreux avantages exclusifs aux membres de l'Association nationale des retraités fédéraux.

Visitez johnson.ca/fr/assurance-voyage ou appelez Johnson au 1 855 428-8744 pour obtenir une soumission et finaliser votre couverture. Johnson est prête quand vous l'êtes.



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

JOHNSON
ASSURANCE

1 855 428-8744 | johnson.ca/fr/assurance-voyage

Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« JI »), un intermédiaire d'assurance agréé, qui fait affaire sous le nom de Johnson Insurance Services en Colombie-Britannique et Johnson Inc. au Manitoba. MEDOCSM est une marque déposée de JI. Ce produit d'assurance est souscrit par la Royal Sun Alliance du Canada, société d'assurances (la « RSA ») et administré par JI. Une garantie valide du régime d'assurance-maladie provincial ou territorial est requise. L'assistance voyage est offerte par Gestion Global Excel Inc. Les critères d'admissibilité, les modalités, les conditions, les restrictions et les exclusions qui s'appliquent aux garanties décrites sont précisés dans la police d'assurance. Le libellé de la police d'assurance a préséance. *La garantie et les avantages décrits sont applicables aux participants au Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP). ¹Si votre assurance est déjà en vigueur, la garantie Annulation de voyage s'applique à compter du jour de la réservation de votre voyage. Lorsqu'un voyage est réservé avant que la garantie Annulation de voyage entre en vigueur, l'assurance pour ce voyage s'appliquera à compter de la date à laquelle la prime d'assurance est payée et la police d'assurance est émise. Les garanties d'assurance Annulation, Interruption et Retard de voyage ne s'appliquent qu'aux réservations de voyage faites avant la date de départ. ²Selon une comparaison du régime de base de 40 jours de MEDOC avec des régimes de voyage unique ayant des avantages semblables. ³La durée maximale de 40 jours consécutifs s'applique aux voyages à l'extérieur du Canada. JI et la RSA sont des filiales apparentées. Des critères d'admissibilité, des limitations, des exclusions ou des frais supplémentaires peuvent s'appliquer ou varier selon la province ou le territoire.